

WWW.ISEREMAG.FR

isère MAG

NOUVEAU MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE #07 | Janvier/Février 2017

DOSSIER

L'ISÈRE PREND DE LA HAUTEUR

FINANCES

LE BUDGET 2017
À LA LOUPE



SOMMAIRE

#07



08

ÇA S'EXPLIQUE !
TOUT SAVOIR
SUR LE BUDGET 2017

© F. Pattou



12

ENTREPRISES
LE TEXTILE
RÉSISTE EN ISÈRE

© F. Pattou



14

DOSSIER
ALPES IS (H)ERE : L'ISÈRE
PREND DE LA HAUTEUR !

© D.R.

2



26

DÉCOUVERTES
VOYAGES AVEC VUES

© D.R.



30

TERRITOIRES
GLISSE ET DÉLICES
AUX 2 ALPES

© B. Longo



36

CITOYENNETÉ
SERVICES EN UN CLIC POUR
LES PERSONNES ÂGÉES

© Fotolia



39

A FOND
DÉCOUVRIR
LE SKI-JOERING

© L. Salino



44

CULTURE
EXPO : ET SI ON CHANTAIT ?

© Musée dauphinois

isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04 ACTUALITÉS
- 08 ÇA S'EXPLIQUE
- 10 ENTREPRISES
- 14 DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22 PLEIN CADRE
- 24 TERROIR
- 26 DÉCOUVERTES
- 28 GRANDEUR NATURE
- 30 TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33 GENS D'ISÈRE
- 36 CITOYENNETÉ
- 38 SANTÉ
- 39 À FOND
- 40 ILS S'ENGAGENT
- 42 NOTRE HISTOIRE
- 44 CULTURE
- 48 ON SORT
- 52 JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54 LIBRE EXPRESSION

**Photo de Une : Florence Lambert,
directrice du CEA-Liten à Grenoble
(voir p. 18).**

© F. Pattou



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

FAIRE DE L'ISÈRE UNE MACHINE À GAGNER !

A l'heure actuelle, pays et collectivités de toutes tailles se livrent à une concurrence intense pour dynamiser leur territoire en attirant investisseurs, entrepreneurs, touristes, salariés, étudiants, etc.

Quand tout bouge autour de soi, l'immobilisme ne peut être la réponse. Au contraire, il faut être offensif et innovant si l'on veut que l'Isère imprime sa différence. C'est pourquoi nous avons fait le choix de créer une marque forte et iséroise que nous vous présentons dans ce numéro.

L'Isère est un département immense fait d'une diversité inouïe, si large qu'elle peut être difficile à définir et réunir. Or, nous avons tous un point commun : les Alpes ! Elles ne sont jamais très loin de nous. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes tous des montagnards. Se réunir derrière Alpes is Here, c'est vivre dans un département de plaines et de montagnes, de coteaux et de combes. La marque Alpes is Here embrasse tous les Isérois, qu'ils soient Viennois, Turripinois ou Murois !

Nous avons de grandes forces, réparties sur tout le territoire. Notre agriculture faite d'élevage et de cultures. Notre patrimoine naturel avec ses sites magnifiques. Notre économie avec ses secteurs traditionnels et ses fleurons de l'innovation et de l'industrie. Notre culture grâce à de grands festivals.

Tous ces atouts doivent être réunis sous une même bannière : Alpes is Here. Notre objectif est clair : faire de l'Isère une véritable machine à gagner !

ISÈRE MAG JANVIER/FÉVRIER 2017 / N° 7

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, BP 1096, 38022 Grenoble Cedex 1
- Tél. 04 76 00 36 58 - Site Web : www.isere.fr - E-mail : isereimag@isere.fr ;
Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction :
Manuel Poncet - Rédactrice en chef : Véronique Granger ; Rédacteur en chef
d'isereimag.fr : Richard Juillet - Rédaction : Véronique Granger ; Richard Juillet ;
Annick Berlioz, Sandrine Anselmetti, Laurence Chalubert ; Conception de la
maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux,
Stéphane Dugne ; Photographes : Simon Barral-Baron - Frédéric Pattou,
Meaghan Major, Aurélien Breyse ; ont collaboré à ce numéro : Marion Frison,
Corine Lacrampe - Bernard Bouchard ; Coordination-Impression : Berger-
Levrault Graphique Toul - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe
(Secteur A) - Route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste
Géodiffusion / Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex /
Tirage : 582 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2017 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

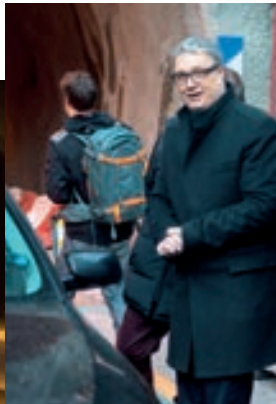
GRANDS TRAVAUX

LE TUNNEL DU CHAMBON A ROUVERT VENDREDI 16 DÉCEMBRE À 11H15



Promesse tenue ! Le grand tunnel du Chambon a rouvert à la circulation. Le Département, qui entreprend d'importants travaux pour reconstruire l'ouvrage, a voulu ainsi préserver la saison touristique hivernale de

l'Oisans et de la Haute-Romanche. À cette période, la RD 1091 qui relie Grenoble à Briançon, absorbe près de 2 500 véhicules/jour, avec des pics à 6 700 véhicules les week-ends. L'objectif est aussi d'ouvrir la voie aux cars, qui ne peuvent pas emprunter la route de secours aménagée en rive droite du lac du Chambon. Celle-ci sera fermée jusqu'au 6 mars, date à laquelle le chantier du tunnel reprendra pour une ouverture définitive fin 2017.



© A. Breysse

4

CULTURE

PAYSAGE → PAYSAGES : UN VÉRITABLE SUCCÈS

"Cette première édition de Paysage → Paysages a recueilli un véritable succès. 135 000 personnes ont assisté aux 160 manifestations proposées sur tout le territoire. Cette grande fête culturelle n'a jamais rien eu d'égal dans sa durée et son originalité : spectacles, expositions, gastronomie, conférences, jeux, balades... tous les domaines d'expression étaient concernés", s'est réjoui Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, lors de la clôture de l'opération Paysage → Paysages, le 15 décembre dernier. Une deuxième saison est d'ores et déjà programmée pour l'hiver 2017/2018. En attendant, Jean-Pierre Barbier a rappelé son fort engagement pour la culture qui verra son budget encore augmenter de 9 % en 2017.



© F. Pattou

CADRE DE VIE

DES FLEURS, TOUJOURS DES FLEURS...



© S. Barrai Baron

Depuis 1959, le concours des villes et villages fleuris récompense tous les ans les communes et les particuliers (maisons, fermes, jardins, commerces...) qui font des efforts pour améliorer durablement notre cadre de vie. Cette année, le jury, présidé par Chantal Carlioz, vice-présidente chargée du tourisme, a rendu son verdict à l'Isle-d'Abeau, distinguant 48 particuliers et 22 communes parmi lesquelles Montcarra, Biol, Estrablin, Saint-Clair-du-Rhône, Sassenage ou encore La Mure.

SPECTACLE

COCORICO L'ISÈRE!



C'est le Gala international de patinage de Vaujany, "Les Stars de la glace", qui a été retenu par France 3 pour être diffusé le 25 décembre dernier, jour de Noël, à une heure de grande écoute. Les amateurs d'axel, lutz, flip et autres portés ont pu reconnaître parmi les participants à cet événement télévisé, le champion de France 2016, Chafik Besseghier, membre du Grenoble Isère Métropole patinage mais également les danseurs et danseuses du club sportif de Villard-de-Lans/Vercors patinage.



© O. Brajon

ÇA SE PASSE

ROUTES

LE PLAN DE VIABILITÉ HIVERNALE EN ACTION

Depuis le 15 novembre dernier, le Département a mis en œuvre son plan de viabilité hivernale pour assurer de bonnes conditions de circulation aux automobilistes sur les 5 160 km de routes dont il a la charge. Plus de 400 agents permanents et saisonniers, 200 camions, chasse-neige et saleuses... sont ainsi mobilisés jusqu'au 15 mars en plaine et jusqu'au 15 avril en montagne. Chaque année, le Département consacre 9 millions d'euros au déneigement et 27 000 tonnes de sel en moyenne. **Pour en savoir plus sur les conditions de circulation, téléchargez l'appli d'Itinisme www.itinistere.fr ou téléphonez au 08 92 69 19 77.**



© F. Pattou

ROUTES



TESTEZ LE CHAUCIDOU !



© D.R.

5

Vous connaissez les pistes cyclables ? Découvrez le "chaucidou" ou chaussée à circulation douce ! Le Département expérimente avec le Pays voironnais ce nouvel aménagement venu de Suisse et d'Allemagne aux abords de Centr'Alp, sur le pont du Pavé à Moirans. Le principe, c'est une voie centrale étroite pour les véhicules motorisés et deux accotements revêtus de chaque côté pour les cyclistes. La différence avec une piste cyclable, c'est qu'en l'absence de vélo, les automobilistes ont le droit de mordre dessus pour se croiser. En présence d'un vélo, la voiture doit rouler derrière lui avant de reprendre sa place sur la voie centrale. L'objectif est d'améliorer la sécurité des personnes à vélo dans cette zone à fort trafic.

INNOVATION

VIENNE

DISTRIBUTEUR D'HISTOIRES COURTES !

Depuis 2015, des bornes de lecture express fleurissent dans des lieux publics : plus de 60 distributeurs installés en France et à l'étranger. Elles ont été imaginées et développées par une société grenobloise, Short Édition. Le principe est très simple : on choisit une durée de lecture (une, trois ou cinq minutes) et l'histoire est imprimée, gratuitement. Depuis novembre dernier, le territoire de l'Isère rhodanienne accueille une borne d'histoires courtes itinérante, dans différents lieux : centres médicaux-sociaux et Maison de territoire. De quoi découvrir, de façon totalement aléatoire, des histoires courtes sur les paysages isérois (voir p. 53).



© D.R.

CULTURE

UN TOUR D'ISÈRE EN 80 CONCERTS



© S. Monchicourt

De la musique classique au jazz manouche en passant par le folk ou les musiques actuelles, Les Allées Chantent proposent chaque année une tournée de 80 concerts en Isère. À l'initiative du Département et organisés par Aida, ces concerts investissent des lieux remarquables et patrimoniaux, du Nord au Sud de l'Isère, jusque dans les plus petites communes : châteaux, musées, églises, anciennes granges

réhabilitées... Une nouvelle saison a commencé début janvier, avec des concerts programmés jusqu'au 30 avril prochain. Au programme, des artistes de la scène locale émergents ou confirmés : Escarmouche, Säman (photo ci-dessus), des formations issues du Conservatoire national de Lyon, Les Musiciens du Louvre... L'entrée est gratuite !

Programme téléchargeable sur www.les-alles-chantent.fr

ÇA VA SE PASSER

LES 2 ALPES
ALPE D'HUEZ

TRANSPORTS

UN AVENIR POUR LES VFD



© J.-S. Faure

Pas question de "brader les cars VFD" ! Le Département, actionnaire à 81 %, a en effet repoussé en novembre dernier l'offre de reprise du groupement Keolis-Faure, jugée "insuffisante et sans garantie pour l'avenir des 400 salariés". La loi NOTRe sur la réforme territoriale lui imposait de revendre ses parts au 1^{er} janvier 2017, mais il peut disposer d'un délai supplémentaire d'un an pour trouver une meilleure offre de reprise. Pendant ce temps, le transporteur isérois

poursuit son redressement qui lui permettra à la fois d'afficher un résultat bénéficiaire pour la troisième année consécutive et de rembourser au Département avec 6 mois d'avance, les 5 M€ d'avance en compte courant versés en 2013. De plus, il met à profit l'assainissement de ses comptes pour relancer ses investissements dans la modernisation du parc roulant, avec l'acquisition récente de 33 véhicules et la perspective d'achat de 24 nouveaux cars en 2017.

SANTÉ

DÉPISTAGE EN OISANS



Le dépistage, c'est aussi en station ! Comme chaque année, le Département et le Collectif santé en Oisans proposent aux saisonniers et aux habitants des deux grandes stations de sports d'hiver de l'Oisans, les Deux Alpes et l'Alpe d'Huez, de faire un bilan de santé anonyme et gratuit. Au programme : dépistages du VIH/sida, des infections sexuellement transmissibles et des hépatites B et C, mais aussi bilans bucco-dentaires, consultations gynécologiques, dépistage du cancer de la peau par des dermatologues ou encore mise à jour des vaccins. **Le 31 janvier aux Deux Alpes, à la Maison de la montagne, et le 1^{er} février à l'Alpe d'Huez, au Palais des congrès, de 12 h à 19 h.**

AUTONOMIE

RENDEZ-VOUS AU CAFÉ DES AIDANTS

Vous épauler au quotidien un proche âgé ou handicapé en perte d'autonomie et avez du mal à prendre un peu de répit au risque de vous épuiser. Comme beaucoup d'aidants familiaux, vous êtes confrontés à l'isolement et êtes rongés par la culpabilité. Pour vous soulager, le Département organise en Isère des cafés des aidants : des groupes de parole où il est possible d'échanger en toute liberté avec des professionnels du Département, des psychologues, des formateurs et d'autres aidants. Les rencontres ont généralement lieu dans un café, un cadre convivial où il est facile de discu-

ter. À chaque fois, un thème différent est abordé.

À Lumbin (les mardis 7 février et 7 mars, de 14 h 30 à 16 h 30),
à Vézeronce-Curtin (les mardis 7 février et 7 mars, de 14 h 30 à 16 h 30),
à Autrans-Méaudre-en-Vercors (le vendredi 10 mars, de 14 h 30 à 16 h 30),
à Lans-en-Vercors (le vendredi 7 avril de 14 h 30 à 16 h 30).

Plus d'informations :
www.isere.fr
(rubrique autonomie)



© Fotolia

ÇA VA SE PASSER

AGRICULTURE

L'ISÈRE AU SALON DE L'AGRICULTURE

Le Département de l'Isère et la Chambre d'agriculture s'associent pour présenter les productions exceptionnelles et les atouts touristiques de l'Isère, les 26 et 27 février prochains, sur l'espace Auvergne-Rhône-Alpes au Salon international de l'Agriculture, à Paris. Différentes animations valoriseront les produits isérois labellisés : AOP Noix de Grenoble, AOP Bleu du Vercors-Sassenage, IGP Saint-Marcellin et IGP vins de l'Isère. En parallèle, des éleveurs, producteurs et transformateurs isérois participeront au concours général agricole.

www.salon-agriculture.com



© DR

SANTÉ

SOS MÉDECINS DE CAMPAGNE !

En Isère, une centaine de communes rurales situées sur un axe Nord-Ouest ont une densité médicale inférieure à 7 médecins pour 10 000 habitants. À la suite du Congrès national des médecins généralistes qui s'est tenu en novembre dernier à Grenoble, le Département de l'Isère négocie avec

l'Agence régionale de santé et les facultés de médecine de Grenoble et Lyon la mise en place pour la rentrée universitaire de 2017 d'un dispositif incitatif pour attirer des jeunes généralistes dans ces "déserts médicaux". Celui-ci pourrait comporter une bourse d'étude sur trois ans et une aide à l'installation en binômes.

Plus d'infos : www.isere.fr



GLISSE

OSEZ LE NORDIC : SAISON 5 !

Pour la 5^e année consécutive, l'association Nordic Isère, avec le soutien du Département, des ESF et du Team Grenoble Isère nordique, vous invite à découvrir gratuitement le ski de fond, le biathlon et bien d'autres disciplines encore dans l'une des 13 stations partenaires. Pour participer, rien de plus simple : choisissez une date et inscrivez-vous sur www.skinordique.net. Le matériel est prêté sur place. Depuis sa 1^{re} édition en 2013, Osez le Nordic a réuni plus de 12 500 participants.

Les dates : 20 janvier - col de Porte ; 22 janvier - Gresse-en-Vercors et Chamrousse ; 28 janvier - Lans-en-Vercors ; 29 janvier - Chichilianne ; 4 février - Les 7 Laux - journée "spécial femmes" ; 5 février - Autrans ; 11 février - La Ruchère ; 21 février - col d'Ornon ; 25 février - l'Alpe d'Huez ; 11 mars - Rencurel ; 12 mars - l'Alpe-du-Grand-Serre ; 18 mars - Les 7 Laux - "spécial kids" ; 21 mars - Villard-de-Lans ; 25 mars - Corrençon-en-Vercors.

Contact : www.skinordique.net.



© B. Becket



© F. Pattou

UN BUDGET RESPONSABLE ET AMBITIEUX

Le Département de l'Isère a voté son budget primitif 2017 le 16 décembre dernier. D'un montant de plus de 1,5 milliard d'euros, dont 1,2 milliard d'euros de dépenses de fonctionnement et 328 millions d'euros de dépenses d'investissement, c'est le premier budget public des 12 départements qui composent la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes, hors Métropole de Lyon. Présentation avec Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.

8

Isère-Mag : Quelle est la philosophie de ce budget 2017 ?

Jean-Pierre Barbier : Après un budget 2016 de rupture et de relance — la priorité était de redynamiser l'économie iséroise —, le budget primitif 2017 s'annonce comme un budget volontariste, responsable et partenarial.

Volontariste, par la poursuite des efforts d'investissement, responsable, par la baisse des dépenses d'administration générale, et partenarial, par ce dialogue renoué avec le monde de l'éducation, les collectivités et les seniors, notamment.

I-M : Et dans le détail ?

J.P-B : En matière d'investissement, nous allons injecter 328 millions d'euros pour soutenir l'économie locale, poursuivre la modernisation des collèges, développer le très haut débit.

Notre volonté est aussi d'aménager les zones routières congestionnées, avec le doublement de la RD 1 006 à L'Isle-d'Abeau, par exemple, le contournement d'Aoste, la desserte de l'hôpital de Voiron ou encore le projet d'aménagement de l'A480 et du Rondeau à Grenoble.

Nous allons aussi lancer un plan d'investissement de 10 millions d'euros pour la rénovation des établissements pour personnes âgées afin d'offrir à nos aînés des conditions de vie décentes, poursuivre les travaux de protection contre

les crues de l'Isère ou encore, dans un autre domaine, construire un nouveau site pour les Archives départementales. En ce qui concerne la maîtrise des charges, il nous a fallu cette année encore résoudre une délicate équation : faire plus, faire mieux, avec moins. En effet, ce budget a été élaboré dans un contexte marqué

> Les points forts :

- Pas d'augmentation des impôts
- Relance de l'emploi par l'investissement
- Baisse des dépenses d'administration générale

par d'importantes baisses de recettes et, notamment, celle versée par l'État, la Dotation globale de fonctionnement. En montant cumulé, celle-ci a diminué de 160 millions d'euros en quatre ans !

Moins de recettes donc d'un côté, et plus de dépenses de l'autre, avec l'accroissement des dépenses sociales qui ont augmenté de plus de 17 % entre 2011 et 2015. Et comme nous avons pris le parti de ne

pas augmenter la fiscalité et de maîtriser nos dépenses de fonctionnement, il nous a fallu être pragmatiques et, pour tenir le cap, nous recentrer sur nos compétences obligatoires : la protection de la famille, le soutien aux personnes âgées et handicapées, l'insertion, les collèges, l'aménagement et l'attractivité du territoire...

Des thématiques qui composent ce que j'appelle le "bien vivre ensemble en Isère". Toutes ces politiques voient leur budget en hausse ou reconduit cette année.

I-M : La réforme territoriale aura-t-elle des incidences financières pour le Département ?

J.P-B : Oui et non. Le transfert de certaines compétences à Grenoble-Alpes Métropole, 442 km de routes, notamment, mais aussi le fonds d'aide aux jeunes, le dispositif de prévention spécialisée et, sur le périmètre métropolitain, les actions touchant au tourisme et à la culture nous obligent à signer un chèque de 18 millions d'euros à partir de cette année ! Mais cela ne représente au final que 1,2 % de notre budget.

Par ailleurs, 90 millions d'euros seront versés à la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour les transports interurbains et scolaires mais cette compétence sera redévolue au Département jusqu'en 2022.

10 CHIFFRES CLÉS POUR 2017

INVESTISSEMENT



L'investissement Les dépenses d'investissement restent à un niveau élevé avec 328,2 millions d'euros au BP 2017 contre 260 millions d'euros en moyenne entre 2013 et 2015.

Le Plan de relance, mis en œuvre en 2015 par le Département, a été doté de 43,8 millions d'euros en 2016 et de 30,4 millions d'euros en 2017. Au total, 100 millions d'euros lui sont consacrés, permettant par effet de levier de générer plus de 400 millions d'euros de travaux.



Le Plan senior 10 millions d'euros d'investissement sont consacrés aux personnes âgées avec le lancement du Plan senior sur un budget total de 191,43 millions d'euros.

La culture Le budget de la culture augmente de 9% par rapport à l'an passé. Il avait déjà augmenté de 12% entre 2015 et 2016.



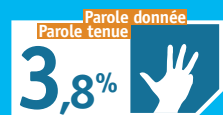
FONCTIONNEMENT



L'endettement : l'un des plus faibles de France Le Département de l'Isère est le 3^e département le moins endetté de France comparativement à ses ressources (hors Paris). La dette représente 120 euros par habitant alors que la moyenne des Départements de plus de 1 000 000 habitants est de 485 euros par habitant. (source DGCL - comptes administratifs 2015).

Pas de hausse d'impôt

Le taux de la taxe sur le foncier bâti est en Isère de 15,9%. Il n'a pas évolué depuis dix ans alors que la moyenne nationale des départements est de 19%.



Le taux le plus faible de France Le taux plafond sur les droits de mutation à titre onéreux, dits "frais de notaire", est de 3,8% en Isère. Seuls trois Départements de métropole, dont l'Isère, ne l'ont pas porté au taux maximum de 4,5%.

Le train de vie du Département Il a baissé de 5,4% par rapport à 2016 avec, notamment, une diminution des frais liés aux moyens généraux : entretien, communication, téléphonie, frais d'affranchissement, etc.



Les dépenses de personnel Elles représentent 161 euros par habitant en Isère contre 185 euros en moyenne dans les autres Départements français, soit une dépense inférieure de 13%. (source DGCL - BP 2016).

La baisse des dotations 160 millions d'euros, c'est le montant du désengagement de l'État, soit la baisse cumulée des dotations de l'État au Département de l'Isère entre 2013 et 2017.



BUDGET 2017, LE POINT AVEC :



PIERRE GIMEL,

vice-président chargé des finances et des ressources humaines

Isère mag : Comment a été construit ce budget 2017 ?

Pierre Gimel : Sur la forme, il faut que les Isérois sachent que ce sont leurs élus qui élaborent le budget aujourd'hui. Si les dépenses obligatoires, et principalement celles liées à l'action sociale, sont sanctuarisées, toutes les variables sont discutées et arbitrées.

Sur le fond, ce budget a été élaboré comme l'an passé, en fonction des choix politiques de notre majorité. Comme nous avons décidé de ne pas accroître la pression fiscale, les ressources collectées par le Département ne bougent pas. Celles versées par l'État sont, en revanche, en forte diminution, ce qui nous oblige à appliquer une politique rigoureuse. Elle se traduit par des arbitrages et une rigueur de gestion dans notre fonctionnement interne.

I-M : Les arbitrages ?

P. G. : Nous avons recentré les actions du Département sur ses compétences en ne finançant plus celles qui ne sont pas de son ressort comme la politique de la ville, par exemple, ou l'aide aux missions locales. Effet induit, cela nous permet d'augmenter les budgets alloués à nos compétences obligatoires. Nous avons préféré cette méthode plutôt que passer un coup de rabot dans toutes nos politiques.

I-M : Comment se traduit la rigueur de gestion ?

P. G. : Tous les budgets qui concourent à notre fonctionnement sont stabilisés ou en diminution par rapport à l'an passé : celui consacré aux frais généraux, par exemple, a diminué de 5,4% par rapport à 2016. Ce qui n'empêche pas le Département de créer des emplois tout en développant le dialogue social. Depuis l'an passé, nous avons réinter-nalisé certaines de nos activités qui étaient auparavant sous-traitées à des organismes extérieurs : l'autonomie, l'aménagement numérique, les constructions publiques ou l'environnement. Ainsi, la gestion et la surveillance des Espaces naturels sensibles sont désormais effectuées par des agents départementaux, avec la création d'une dizaine de postes. Au final, cela coûte moins cher à la collectivité avec plus d'efficacité et une meilleure homogénéité de nos actions sur le territoire.

ARAYMOND



APPUIE SUR LE BOUTON

Après avoir inventé le bouton-pression il y a 150 ans, le Grenoblois ARaymond est aujourd'hui leader mondial dans la fixation pour l'automobile. Et il pourrait bien s'imposer dans la santé.

“ *Il n'y a pas un constructeur automobile dans le monde qui n'utilise nos produits. Sur certains véhicules, on dénombre jusqu'à 1 000 pièces qui sortent de nos usines pour fixer les câbles électriques, le tableau de bord ou encore les garnitures d'habillage*”, expose Antoine Raymond, actuel gérant de ARaymond, 5^e de la génération d'une entreprise familiale résolument tournée vers l'avenir.

ARaymond, c'est l'histoire d'une lignée d'entrepreneurs qui a su relever tous les défis. L'aventure débute à Grenoble en 1865 : la ganterie est alors à son apogée. Pierre-Albert Raymond, un mécanicien compagnon du tour de France, surfe sur la vague en inventant le premier bouton à hélice pour la maroquinerie. Avec Benoît Allègre et Alexandre Guttin, il fonde une entreprise au centre de Grenoble. En 1886, il est

au sommet de sa gloire avec l'invention du bouton-pression, un procédé breveté et révolutionnaire basé sur le boutonnage mécanique. Dès lors, la société n'aura de cesse d'imaginer des fixations innovantes applicables à d'autres industries.

> UNE GRANDE CAPACITÉ D'INNOVATION

Dans les années 1950, ARaymond entre dans une nouvelle ère avec l'achat de premières presses à injection plastique.

Elle conçoit alors de nouvelles pièces pour l'automobile et s'impose progressivement comme un fournisseur de premier plan en matière de solutions d'assemblage et

de fixation pour de nombreuses filières ; elle a aussi mis au point des adhésifs ultra-performants.

À plus de 150 ans, son succès est tou-

jours lié à sa capacité d'innovation. Outre l'automobile qui représente 90 % de ses activités, ARaymond met son expertise au profit de nombreux secteurs, comme l'agriculture (il est l'un des leaders pour la fixation des plants de tomates), le photovoltaïque (fixation rapide des panneaux solaires), ou encore le bâtiment (mise au point d'une "agrafe tigre" pour supporter les faux-plafonds).

Aujourd'hui, l'entreprise est présente sur les cinq continents dans 25 pays et dispose d'un catalogue de 35 000 produits. Pour autant, elle a conservé son siège historique dans la capitale des Alpes et reste implantée en Isère, où se trouvent cinq usines, dont trois à Saint-Egrève, une à Grenoble et une à Chatte dans le Sud-Grésivaudan.

ARaymond est présent sur les 5 continents dans 25 pays.

Par Annick Berlioz 

10

ZOOM

UN PAS DANS LA SANTÉ

Plus récemment, le spécialiste de la fixation s'est développé dans la santé, avec une usine dédiée à Saint-Egrève. Parmi ses innovations, RayDyLylo, un système de fermeture tout plastique (alternative aux capsules aluminium) pour flacons stériles destiné à l'industrie pharmaceutique.

Un nouveau relais de croissance qui pourrait la propulser sur ce nouveau marché en pleine santé.



Photos: © Franck Ardito

1865

INVENTION DU BOUTON PRESSION

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 1 milliard d'euros en 2015.
- **6 200 SALARIÉS** dont **900 SALARIÉS** en Isère

- **11 BUREAUX** d'études
- **25 SITES** de production
- **1 300** nouveaux produits par an



© D.R.

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

TRÈS HAUT DÉBIT

L'ISÈRE HAUSSE LE DÉBIT

Un accès rapide à Internet pour tous les Isérois d'ici à 2024, y compris dans les zones rurales : c'est l'objectif ambitieux que s'est fixé le Département de l'Isère avec son projet « Isère THD » (très haut débit),

lancé le 9 décembre dernier. Concrètement, il s'agit de déployer la fibre optique partout en Isère en construisant une véritable « autoroute numérique » de 2 500 km de réseau structurant, à laquelle

pourront se raccorder 450 000 foyers et entreprises isérois. Pour mener à bien ce chantier mobilisant 250 millions d'euros d'argent public, comparable à l'électrification au début du XX^e siècle, le Département a confié une délégation de service public à la société SFR Collectivités. Celle-ci investira pour sa part 260 millions d'euros pour amener la fibre à domicile avec plus de 8 000 km de réseau capillaire. « Isère THD concerne 480 communes iséroises qui sans l'initiative publique, n'auraient pas été raccordées à la fibre optique. Ce chantier est notre priorité en termes d'aménagement du territoire car il en va de notre compétitivité et de l'attractivité de l'Isère », a rappelé Jean-Pierre Barbier. Dès son arrivée en 2015, le président du Département a souhaité accélérer la cadence : le calendrier initial a été ramené de 2027 à 2024 et le coût public résiduel réduit de 353 à 250 millions d'euros — dont 95,7 millions d'euros de l'Etat, 82,5 mil-

lions de la Région et le solde partagé entre le Département et les intercommunalités iséroises. Pendant ce temps, en attendant l'arrivée du THD, le Département continue de moderniser et d'étendre son réseau Wifi dans les zones pas ou mal desservies par l'ADSL. 45 nouvelles communes (dans Nord-Isère et le Grésivaudan) sont partiellement couvertes par ce réseau depuis la fin 2016.

+ d'infos : www.iserethd.fr



REPÈRES

2021
70 % de la population
97 % des entreprises
de plus de 5 salariés
raccordées

2024
90 % des Isérois
raccordés



Le président Jean-Pierre Barbier a lancé officiellement le projet Isère THD le 9 décembre dernier à l'hôtel du Département, à Grenoble, avec tous ses partenaires.

PLAN DE RELANCE

APPEL À PROJETS : 23 LAURÉATS !

23 projets de grands équipements publics, portés par les communes ou les intercommunalités de l'Isère, ont été retenus par le Département dans le cadre de son Plan de relance. Au total, 22 millions d'euros de subventions départementales seront alloués pour soutenir ces projets et booster l'économie locale et l'emploi. Jusqu'à présent, près de 90 % des entreprises intervenues dans le cadre du Plan de relance sont iséroises.

Parmi ces chantiers, 5 ont déjà démarré, représentant 24 millions d'euros de travaux : la reconstruction de la piscine de Morestel (visuels d'ar-

chitecte ci-contre), la construction du parc industriel d'Aoste (PIDA), un bâtiment relais pour accueillir les jeunes entreprises sur la

commune de Chélieu, une nouvelle unité de production pour les liqueurs de Chartreuse à Entre-Deux-Guiers et la création d'un centre nautique à Pontcharra. Les derniers travaux seront lancés au plus tard fin juin 2017.



REPÈRES

92 M€ de travaux estimés
22 M€ de subvention
(2^e phase du Plan de relance)

Par Sandrine Anselmetti

Textiles lumineux, vêtements sans couture, soierie de luxe... L'Isère garde la fibre!

TEXTILE: L'ISÈRE SORT SES GRIFFES!

Riche d'une longue tradition héritée des soyeux lyonnais, l'Isère a conservé une forte spécialisation textile. C'est même un secteur d'avenir qui continue de recruter, entre luxe et fibres techniques... avec des jeunes créateurs de mode prêts à relever le gant!



© F. Pattou

Le textile est une industrie d'avenir qui recrute (comme ici chez Porcher Industries, à Badinières), avec des métiers souvent passionnants.

L'Isère est davantage connue pour ses hautes technologies que pour ses créateurs de mode. De jeunes marques grenobloises comme le Pull français (des pulls en laine mérinos et cachemire, vendus sur Internet) ou FST Handwear (des gants graphiques qui "habillent" la main) prouvent pourtant que le chic et le style ne sont pas l'apanage de Paris ou New York. Fabrice Jonas, éditeur de la toute première revue consacrée à la "fashion tech" à Grenoble, Modelab, fait même le pari que le futur de la mode pourrait s'inventer ici, avec les vêtements intelligents et connectés.

Ces jeunes entrepreneurs s'inscrivent dans une longue tradition héritée des soyeux lyonnais ou de la ganterie au XIX^e siècle. De fil en aiguille, au cours du siècle dernier, l'Isère a vu aussi naître des marques prestigieuses : Valisère et Lou pour la lingerie, Moncler pour les doudounes... Si les usines de confection ont été emportées

par les grandes vagues de délocalisation des années 1980, le savoir-faire textile n'a pas disparu. Notamment, dans le tissage et l'ennoblissement de la soie. Depuis 85 ans et cinq générations, le groupe familial Tissages Perrin au Grand-Lemps, premier tisseur de soie français, perpétue au plus haut niveau un savoir-faire d'exception dans le luxe. "La dextérité manuelle est cruciale dans nos métiers. Mais nous sommes une industrie de pointe, très loin de son image obsolète", explique le PDG Jean-Hugues Perrin. Ce n'est pas par hasard si le groupe Hermès - l'un de ses principaux clients et actionnaire -, a choisi en 2010 de relocaliser une bonne partie de ses activités en Isère, où il compte quatre sites de production...

> DU FIL DE SOIE À LA FIBRE DE CARBONE

D'anciens soyeux comme Porcher Industrie (numéro un mondial des tissus en fibre de verre) ou Ferrari dans le Nord-Isère, ont su

prendre le virage des textiles techniques dès les années 1950 pour s'imposer tout en haut du podium à l'international. Avant de devenir la première usine au monde de tissage de fibres de carbone, l'usine d'Hexcel aux Avenières tissait aussi la soie au temps de Pierre Genin. Ces fibres intelligentes habillent les carénages d'avion, les moteurs automobiles ou les stades olympiques. L'innovation dans ce domaine semble illimitée : MDB Texinov, à Saint-Didier-de-la-Tour, a lancé un textile lumineux constitué de fibres optiques pour soigner certains cancers de la peau ou la jaunisse du nourrisson... Elle gagne aussi les procédés : Top Tex Cube, une start-up fondée par l'ancien patron de Lafuma, Philippe Joffard, à

Chanas, lance une ligne de vêtements sans couture avec sa technologie de formage nouvelle génération...

Depuis 2011, le textile est aussi un secteur qui recrute : Porcher Industries, passé sous le contrôle du fonds d'investissement Warwick, a annoncé plus de 30 millions d'euros d'investissements sur ses sites français (dont 4 sur 5 sont en Isère) avec un plan de recrutement. Le géant américain Hexcel, qui doit honorer un contrat de 15 milliards d'euros avec Airbus, double sa capacité aux Avenières et construit une nouvelle usine à Roussillon. L'Allemand Saertex à Arandon vise de nouveaux développements dans le textile 3D en verre pour le nautisme. À la clé, des centaines d'emplois, avec des formations d'opérateurs qualifiés très pointues. Une "griffe" prestigieuse pour l'Isère!

Par Véronique Granger

LA FILIÈRE TEXTILE-HABILLEMENT EN ISÈRE



2 900 EMPLOIS
2 650 dans le textile
et 250 dans l'habillement



41 SITES DE PRODUCTION
de plus de 10 salariés



70% DES EMPLOIS
sont concentrés
en Nord-Isère



20% DES EMPLOIS FRANÇAIS
dans le tissage sont en Isère
(tissage, tissage, tissage)

LES FLEURONS

DEPUIS 1925

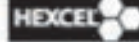


Soierie et confection de luxe

100 SALAIRES



DEPUIS 2003

Matériaux composites
pour l'aéronautique

500 SALAIRES
(5700 dans le monde)



DEPUIS 1932



Soierie et confection de luxe

257 SALAIRES



DEPUIS 1723

Confection de linge et tissu
pour l'hôtellerie et l'ameublement

75 SALAIRES



DEPUIS 1960

Textiles composites
à usages techniques

638 SALAIRES



DEPUIS 1951



Tissus techniques pour stores

170 SALAIRES



DEPUIS 1912

Textiles composites techniques
(fibre de verre, tissu pour parapente...)

560 SALAIRES
(3900 dans le monde)



DEPUIS 1918



Textiles enduits et bâches

150 SALAIRES



DEPUIS 1972

Textiles indéformables
à usage technique

50 SALAIRES



DEPUIS 1850

Tissage et confection
de foulards de soie

58 SALAIRES





ALPES IS (H) ERE

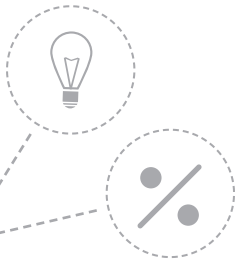
L'ISÈRE PREND DE LA H

Un esprit pionnier dès le début de l'ère industrielle, une excellence scientifique reconnue internationalement, des montagnes qui stimulent l'endurance et forgent le caractère, des plaines qui irriguent le territoire : l'Isère est un territoire propice au dépassement de soi. Pour valoriser tous ces atouts, le Département lance une marque territoriale Alpes is(h)ere qui rayonnera au-delà de ses frontières et incarnera toutes ses valeurs pour séduire de nouveaux talents.

14

- 1 > Marie Dorin, vice-championne olympique de biathlon
- 2 > Patrice Rilly, président de Fresenius Kabi à Brézins
- 3 > Florence Lambert, directrice du CEA-LITEN à Grenoble
- 4 > Philippe Girardon, chef étoilé du Domaine de Clairefontaine à Chonas-L'Ambellan
- 5 > Jean Souchal, président de Poma à Voreppe
- 6 > Chantal Carlioz, vice-présidente du Département chargée du tourisme
- 7 > Lise Dumasy, présidente de l'Université Grenoble-Alpes
- 8 > Emanuel Peinke, ingénieur chez Alpao à Montbonnot-Saint-Martin





HAUTEUR

Un label de qualité
qui renforce
les sentiments
d'appartenance
et de fierté.



Ils sont les
"ambassadeurs"
de l'Isère





ALPES IS(H)ERE FIERS D'ÊTRE ISÉROIS !

Le Département lance la marque Alpes is(h)ere, pour indiquer que c'est ici, en Isère, que se situe le meilleur des Alpes.

Économie, tourisme, agriculture : l'Isère a de nombreux atouts ! Premier département de la région Auvergne-Rhône-Alpes après la métropole de Lyon, au cœur des Alpes, l'Isère est située à un carrefour européen sur un axe stratégique reliant la Suisse à la Méditerranée. Mais son potentiel est loin d'être exploité. Pour asseoir sa notoriété à l'international, le Département lance la marque Alpes is(h)ere.

Pour construire cette identité, le Département s'est attaché à étudier et mettre en valeur les mots-clés caractérisant le mieux le territoire. Deux familles prédominent : d'une part, le ski et les stations, la montagne et la nature et d'autre part, l'excellence scientifique, la capacité d'innovation.

Avec ses quatre massifs alpins et ses trois parcs naturels, l'Isère bénéficie de fait d'un cadre de vie exceptionnel. Un environnement propice au dépassement de soi, qui a déjà permis de hisser le départ

tement vers les plus hauts sommets lors des jeux olympiques de 1968. Dans ce sillage, de nombreux sportifs ont continué à porter la flamme — Xavier Dorfman, champion olympique d'aviron, Marie Dorin, vice-championne olympique de biathlon, Jérôme Neuville, champion du monde de cyclisme...

> UNE SIGNATURE POUR L'ISÈRE

Autre force, son esprit pionnier. L'Isère a joué un rôle précurseur dans l'histoire de France avec l'Assemblée de Vizille en 1788 ou pendant la Résistance. De l'hydroélectricité au XIX^e siècle, jusqu'aux nanotechnologies aujourd'hui, elle a aussi toujours été une terre d'innovation et son excellence scientifique est reconnue internationalement. Premier pôle de recherche publique après Paris, l'Isère et ses 13 centres de recherche nationaux et internationaux s'affichent en pole position pour le nombre de brevets déposés chaque année. Les relations

entre recherche, université et industrie la positionnent régulièrement comme un modèle à la pointe de l'innovation.

L'Isère, c'est aussi un terroir généreux : ici, l'agriculture occupe le tiers du territoire avec des cultures très variées. Un atout pour la gastronomie, qui comporte de nombreux produits phares comme la noix, le bleu du Vercors-Sassenage ou le Saint-Marcellin.

D'où l'intérêt d'une marque qui rallie tous les Isérois et les principaux acteurs économiques, touristiques et culturels, véhiculant au sommet les valeurs du territoire. *"La marque Alpes is(h)ere renforcera le sentiment d'appartenance à l'Isère"*, explique Jean-Pierre Barbier président du Département de l'Isère. Soyons tous fiers d'être Isérois !

POURQUOI UNE MARQUE ?

Une "marque" de territoire, c'est à la fois une marque avec sa promesse, son positionnement et ses engagements. C'est aussi un territoire avec ses paysages, ses différences et ses atouts. C'est surtout les deux à la fois : dans un contexte hautement concurrentiel où les territoires se battent pour attirer de nouvelles entreprises, séduire de nouveaux habitants et construire une offre touristique, la marque est une arme de séduction massive.

Derrière un logo attirant, un accent international et une bonne dose d'humour, la marque véhicule des valeurs et développe un récit qui met en exergue les talents et les productions locales.

Par Manuel Poncet 

REPÈRES

UNE ÉTUDE ET DES ANALYSES D'ENQUÊTE ONT PERMIS D'IDENTIFIER CINQ VALEURS CLÉS POUR L'AVENIR DE L'ISÈRE :

LES ALPES

L'EXCELLENCE
SCIENTIFIQUE

LA CAPACITÉ
D'INNOVATION

LE SKI
ET LES
STATIONS

LA MONTAGNE,
LA NATURE,
LES GRANDS
ESPACES



ILS ONT RÉUSSI !

"I love NY", "I Amsterdam", "Only Lyon" ou "Think London" : les grandes villes ont été les premières à dégainer leur marque de séduction massive il y a quelques années. L'emploi de l'anglais affirme le désir d'ouverture à l'international.

I love NY : créé en 1977 pour faire revenir les touristes dans une ville à l'image calamiteuse, le slogan publicitaire s'est transformé en cri du cœur, arboré chaque jour par des millions de gens sur un tee-shirt ou un sac !

Les résultats : Outre les royalties versées à la ville pour chaque utilisation de son fameux logo, la fréquentation touristique a été décuplée !

O nly Lyon : le dispositif naît en 2008 pour imposer Lyon comme alternative à Paris sur le terrain du business. Le roi des animaux est un symbole naturel de la ville avec cette anagramme qui renforce le sentiment d'exclusivité.

Les effets : une fréquentation touristique démultipliée, une image internationale... Avec ses illuminations du 8 décembre, la ville fait désormais de l'ombre à la "ville lumière" (Paris).



I Amsterdam : lancé en 2004 dans le cadre d'une campagne marketing, le "je" crée d'emblée un lien affectif et un sentiment d'appartenance à la ville. Le slogan s'est aussi matérialisé en un mobilier

urbain de 23,5 mètres de long sur deux mètres de haut, devant lequel on se prend en photo.

Les résultats : avec 730 000 "fans" sur sa page Facebook et 1 000 partenaires associés dans "I Amsterdam", la capitale des Pays-Bas est devenue "the place to be".



**SAVOIE
MONT
BLANC**

Savoie MontBlanc : créée en 2006 par les acteurs touristiques des pays de Savoie à grand renfort de campagnes web et de spots télé, la bannière avait pour objectif d'imposer cette destination touristique aux sommets.

Les effets : Ce territoire est bien la toute première destination montagne de France. Aujourd'hui, les pays de Savoie veulent faire de la marque le fer de lance d'une stratégie globale d'attractivité du territoire dans un contexte toujours plus concurrentiel.

MOBILISÉS POUR FAIRE GAGNER L'ISÈRE!

MARIE DORIN

30 ANS, VICE-CHAMPIONNE OLYMPIQUE DE BIATHLON



"UN TERRITOIRE QUI DONNE ENVIE DE SE DÉPASSER"

"Lorsque je suis arrivée de Lyon à Villard-de-Lans avec ma famille, la montagne était déjà mon terrain de jeu. J'avais quatre ans et rêvais de me défouler sur les pistes et de gravir des sommets. Premiers coups de foudre, la nature, les paysages grandioses et les sports de plein air. Très vite, je me lance dans le ski alpin, puis dans le ski de fond et l'équitation. Le Vercors est un territoire très vivifiant qui forge le caractère et stimule l'endurance. Il donne la passion de l'effort et l'envie de se dépasser physiquement. Je lui dois mes médailles. J'aime aussi défendre les couleurs de l'Isère qui est exemplaire sur le plan intellectuel et économique. Le département dispose aussi d'un énorme potentiel en énergies propres, comme la force hydraulique et l'ensoleillement. Ici, tout pousse à l'excellence et au respect."

PATRICE RILLY

54 ANS, PRÉSIDENT DE FRESENIUS KABI À BRÉZINS



"L'APPUI SUR UNE MARQUE TERRITORIALE EST UN ATOUT"

"Je suis arrivé en Isère en 2009 pour prendre la direction de cette entreprise de 450 personnes, filiale d'un groupe allemand. Nous produisons des pompes de perfusion pour les hôpitaux - une pompe sur cinq dans le monde vient de Brézins ! Notre terrain de jeu est mondial mais nous sommes ici en milieu rural, à 50 km de Grenoble et c'est une force pour fidéliser nos équipes de production et les faire monter en compétence. À la fabrication, nous avons adjoint peu à peu des services de marketing et de recherche et développement, nouveau challenge pour attirer les compétences sur le territoire. Ce succès, nous l'avons construit avec nos fournisseurs qui sont à 25 % dans la région. Mon souhait à présent est qu'ils puissent accompagner notre croissance en se développant aussi à l'international. Il faut accompagner les structures locales et l'appui sur une marque territoriale est un véritable atout."

FLORENCE LAMBERT

43 ANS, DIRECTRICE DU CEA-LITEN À GRENOBLE



"NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ À LA POINTE"

"Je suis une enfant du pays et j'ai fait mes études d'ingénieur dans les écoles grenobloises. Après un crochet dans la région Provence-Alpes-Côte-D'azur, je suis revenue en 2006 à la demande de Jean Therme, alors directeur de la recherche technologique au CEA. Depuis 2009, je travaille sur les nouvelles technologies de l'énergie : le solaire et son stockage, par exemple avec de l'hydrogène. Sur ces filières, le Liten est l'un des plus grands laboratoires au monde après les États-Unis et l'Allemagne. En tant que chef de file du plan de la "Nouvelle France industrielle", à l'origine du premier déploiement de l'hydrogène français, je suis fière de représenter l'Isère, qui dispose de tous les atouts nécessaires à la modernisation de notre industrie. Avec la Houille blanche, nous avons été à la pointe de la modernité dès le XIX^e siècle. Sur ce thème de l'énergie, l'Isère présente des atouts de choix, dont la précieuse collaboration entre universités, centres de recherche et entreprises."

PHILIPPE GIRARDON

53 ANS, CHEF ÉTOILÉ DU DOMAINE DE CLAIREFONTAINE À CHONAS-L'AMBALLAN



"NOUS VOULONS SUBLIMER LE TERROIR"

"Natif de Lyon, je vis en Isère depuis l'âge de 6 ans. À 16 ans, je rentre à la Pyramide "Mado Point" pour deux ans. En 1983, je reprends l'entreprise familiale du Domaine de Clairefontaine à Chonas-l'Amballan, village de 1 550 habitants situé à 10 km de Vienne. Après une étoile au Guide Michelin et un titre de Meilleur Ouvrier de France, nous avons ouvert un bistrot haut de gamme à 800 mètres du Domaine. Nous recevons pour 65 % une clientèle étrangère amatrice de gastronomie ainsi que des entreprises leaders dans leur secteur. Nous sommes sur un axe stratégique, au carrefour de quatre départements : le Rhône, la Drôme, l'Ardèche et la Loire. D'ici, nous voyons défilé toute l'Europe. Dans la mesure du possible, nous travaillons avec des producteurs locaux et essayons de sublimer le terroir dauphinois, avec entre autres, la Chartreuse, la noix et la poire Colombine."

Ils sont les ambassadeurs de l'Isère au quotidien. Ils nous parlent des atouts de notre territoire.

Par Véronique Granger et Annick Berlioz

JEAN SOUCHAL

57 ANS,
PRÉSIDENT DE POMA
À VOREPPE



"L'ASSOCIATION GRENoble-ALPES EST FONDAMENTALE"

"Je suis arrivé chez Poma en 1981, et ne suis plus reparti ! À Grenoble, j'ai trouvé la capitale des Alpes : c'est depuis les Alpes, avec les premiers Jeux olympiques d'hiver de 1924 à Chamonix, que s'est développé le tourisme de montagne. Et depuis les JO de 1968, Grenoble est connue partout dans le monde comme un pôle d'excellence dans ce domaine. C'est ici que Gaston Cathiard a mis en place les premières écoles de ski ! Au fond du Chili comme au Kazakhstan, l'association Grenoble-Alpes est fondamentale pour l'attraction du territoire ! Poma réalise maintenant 70 % de son activité à l'export. Mais pour être bon à l'international, il faut d'abord être bon chez soi. Nous devons encore améliorer les infrastructures et travailler sur le cadre de vie pour rendre l'agglomération plus accessible et attractive."

LISE DUMASY

62 ANS, PRÉSIDENTE
DE L'UNIVERSITÉ
GRENoble ALPES



"L'ENJEU, C'EST DE NOUS FAIRE CONNAÎTRE D'AVANTAGE"

"Je suis arrivée de Paris en 1988 après mes études pour occuper un poste de maître de conférences en langues et lettres à l'Université Stendhal, qui était déjà réputée. J'ai tout de suite été frappée par l'esprit pionnier de ce territoire, dans le domaine industriel mais aussi sociétal. La fusion des trois universités grenobloises au 1^{er} janvier 2016 nous donne aujourd'hui une force et une visibilité accrues. L'Université Grenoble Alpes figure dans le top 100 des meilleures universités mondiales sur le plan de l'innovation et contribue ainsi fortement à l'attractivité de l'Isère à l'international. Mais l'enjeu, c'est aussi de nous faire connaître davantage sur notre territoire d'implantation et de partager nos ressources. Dans cet objectif, nous avons créé un logo et lancé un magazine de société grand public, (H)auteurs, pour être mieux identifiés. Et nous travaillons à renforcer le maillage local avec les collectivités, les entreprises, les associations..."

CHANTAL CARLIOZ

59 ANS, VICE-PRÉSIDENTE
DU DÉPARTEMENT CHARGÉE
DU TOURISME

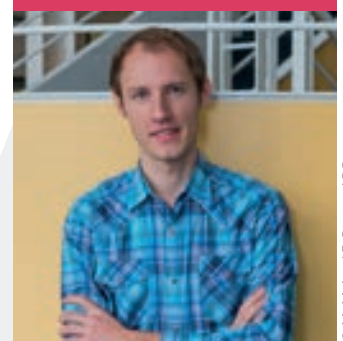


"L'ISÈRE EST UNE FORMIDABLE DESTINATION"

"Je me suis installée à Autrans dans les années 1980. Je suis immédiatement tombée sous le charme du Vercors et l'esprit pionnier de ses habitants incarné par Jean Faure, à l'époque rapporteur de la loi montagne. Le Vercors a été façonné par le tourisme au travers de ses maisons d'enfants, mais aussi par les jeux olympiques de 1968 et son histoire profondément marquée par la Résistance. Il est réputé pour son environnement, mais aussi pour son agriculture, avec le bleu du Vercors-Sassenage. En 2008, j'ai été élue maire de Villard-de-Lans et me suis de plus en plus passionnée pour ce magnifique massif. Comment ne pas être convaincue par la force du développement touristique pour un territoire ? C'est cette conviction que je souhaite communiquer pour qu'ensemble nous puissions démontrer que Alpes is(h)ere, avec sa variété de paysages, son identité et son dynamisme est une formidable destination."

EMANUEL PEINKE

29 ANS, ORIGINAIRE DE
KARLSRUHE EN ALLEMAGNE,
INGÉNIEUR CHEZ ALPAO À
MONTBONNOT-SAINT-MARTIN



"POUR LE CADRE ET L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL"

"Je suis arrivé il y a six ans dans le cadre d'un échange entre l'université de Karlsruhe et l'INP Grenoble pour obtenir un double diplôme d'ingénieur. Grand amateur de glisse et de cyclisme, j'ai choisi l'Isère par opportunité. J'ai ensuite enchaîné comme doctorant au CEA. Mon diplôme obtenu, le cadre et l'environnement très international m'ont motivé à rester et à poursuivre ma carrière dans une start-up locale en forte croissance, AlpaO. En tant qu'étranger, mon intégration s'est très bien passée, notamment grâce à l'antenne grenobloise des Jeunes Ambassadeurs. Ce réseau m'a permis d'être coaché et de nouer des liens amicaux. Le seul point négatif était au plan administratif... À l'arrivée, il y a pas mal d'obstacles à surmonter !"

© M. Major / F. Pattou / DR

DÉCRYPTAGE: ALPES IS(H)ERE, NAISSANCE D'UN LOGO

Simplicité, humour décalé et usage de l'anglicisme :
trois attributs communs aux marques territoriales qui gagnent.

> **DES PROPORTIONS
BASÉES SUR LE NOMBRE D'OR**

Pour être efficace et attrayant, un symbole visuel se doit d'être harmonieux et équilibré. Cet ordre naturel du monde s'obtient à coup sûr en appliquant le nombre d'or (environ 1,618). Découverte au Moyen Âge par le mathématicien italien Fibonacci, cette proportion idéale se retrouve dans la nature et dans tous les chefs-d'œuvre humains, du Parthénon à Mona Lisa... jusqu'à la marque Alpes is(h)ere !

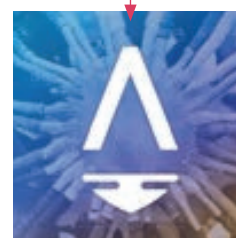
> **UNE TYPOGRAPHIE
MODERNE ET ÉPURÉE**

Le chevron symbolise les sommets alpins... source d'élévation. La flèche vers le bas indique que c'est ici que ça se passe : la force des Alpes descend vers l'Isère, source des sommets. Les lettres capitales sont signe de force et d'ambition. Le dégradé de jaune et bleu : les couleurs du Département.

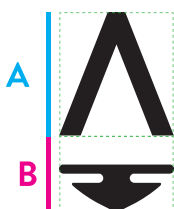
> **LA PROMESSE DE LA MARQUE,
SOURCE D'ÉLÉVATION
ET DE HAUTEUR**

Elle invite tous ceux qui rejoignent l'Isère à se hisser vers les sommets. Elle est un gage de force et de réussite.

20



$$\frac{A}{B} = 1,61\phi$$



DRESSEZ LE PORTRAIT CHINOIS DE L'ISÈRE

Qui n'a jamais rêvé à l'instar des chevaliers du Moyen Âge de créer son blason ?

Un blason est un signe emblématique où figurent les symboles qui traduisent les valeurs d'une famille ou d'une lignée. On y trouve des personnages, des animaux, des formes géométriques et des couleurs. Apparue au XII^e siècle dans l'aristocratie, cette tradition s'est rapidement développée pour représenter des villes, des régions, des pays et des corporations de métiers. Elle a aujourd'hui son pendant dans les logos, labels ou marques territoriales.

À travers son identité Alpes is(h)ere, le Département a choisi les valeurs et les atouts qui le caractérisent le mieux : le chevron du A pour les Alpes, l'anglicisme pour sa dimension internationale et les lettres capitales pour son ambition.

> ET VOUS, COMMENT
REPRÉSENTERIEZ-VOUS L'ISÈRE ?

Isère Mag vous invite à répondre à ces questions* : Pour vous, si l'Isère était...

Un lieu

Un paysage

Un personnage.....

Une saveur

Un animal.....

Un objet

Un monument.....

Un parfum

Une couleur

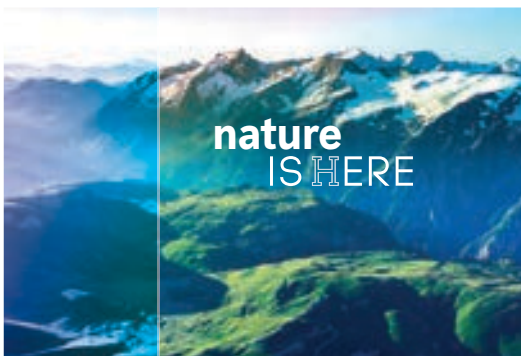
Une musique

À GAGNER

Remplissez le formulaire en ligne sur www.iseremag.fr en précisant votre nom et votre adresse ou envoyez votre réponse à :

Isère Mag, 7 rue Fantin Latour, BP 1096, Grenoble.

* Les 100 premiers participants recevront un autocollant Alpes is(h)ere. 50 seront tirés au sort pour recevoir un objet promotionnel. Les meilleures propositions seront publiées sur le compte Facebook-Isère-le-département.





22



VU D'EN HAUT



Majestueux, champêtre, urbain... le département de l'Isère forme un patchwork de paysages d'une beauté parfois insoupçonnée. *Cent lieux*, un livre coordonné par Jean Guibal, ethnologue et ancien directeur du Musée dauphinois, édité par le Département de l'Isère, nous dévoile cent lieux d'exception, leurs richesses, leur histoire et leurs habitants. Exemple, cette vue aérienne de l'Oisans qui offre un panorama à couper le souffle sur la Meije et le plateau d'Emparis.

Photo : Frédérick Pattou

UT



GÉNÉPI : L'ICÔNE DES ALPES

Cette plante de la famille des armoises, qui tire sa notoriété de la liqueur à laquelle elle a donné son nom, pousse en haute montagne. Sa rareté et la difficulté de sa cueillette ont incité des agriculteurs à la mettre en culture.

Chantal Theysset produit 600 litres de génépi par an au cœur de l'Oisans, à 1 650 mètres d'altitude.

© J.-S. Faure

24

> SON HISTOIRE

Connu depuis le Moyen Âge pour ses vertus médicinales, le génépi a longtemps été utilisé en infusion pour soigner les coups de froid et les troubles digestifs, avant d'entrer dans la composition de liqueurs "maison". Selon L'Inventaire du patrimoine culinaire de la France, la première liqueur de génépi a été commercialisée par la distillerie iséroise Charles Meunier en 1 809. Mais c'est dans les années 1960 qu'elle a conquis la notoriété, grâce à l'essor des sports d'hiver.

> SON TERROIR

Le génépi pousse à l'état sauvage dans les Alpes et dans les Pyrénées, sur les rochers, les moraines et les éboulis, entre 2 000 et 3 400 mètres d'altitude. Pour satisfaire la demande des liquoristes, sa culture s'est développée dès les années 1970. Des chercheurs du Conservatoire botanique national alpin sont parvenus à domestiquer la plante afin de la cultiver à une altitude inférieure, sans nuire à la richesse de ses arômes.



> SA CULTURE

"Le génépi se contente d'un sol pauvre, mais bien drainé car il ne supporte pas l'humidité", explique Chantal Theysset. Cette agricultrice de Villard-Reymond, un village perché à 1 650 mètres au cœur de l'Oisans, cultive du génépi depuis 2003. "L'*Artemisia mutellina* est l'espèce la plus facile à cultiver à faible altitude", précise-t-elle. Elle achète dans les Hautes-Alpes des plants en culture biologique qu'elle repique en mai. "Le cycle de culture est de trois ou quatre ans. Après, le rendement chute." La cueillette annuelle se fait à la fin juin. La récolte est ensuite séchée, perdant au passage les deux tiers de son poids, puis stockée à l'abri de la lumière, et commercialisée en vente directe – plante et liqueur !

UN ALCOOL AU GOÛT DE MONTAGNE

Selon un adage répandu, il suffit de faire macérer 40 brins de génépi et 40 sucres dans un litre d'alcool, pendant 40 jours, pour obtenir la précieuse liqueur. Chantal Theysset met quant à elle 20 sucres seulement par litre d'alcool, et réduit le temps de macération à 20 jours, car le génépi de culture est plus amer que les plants sauvages. Elle produit chaque année 600 litres d'une liqueur à 43°, âpre et parfumée. Traditionnellement servi en digestif, le génépi gagne les bars branchés, où il entre dans la composition de cocktails comme le Mojito des Alpes. À consommer avec modération !

Contacts : Les Jardins d'en Haut, Villard-Reymond. 06 18 44 32 61, www.lesjardinsdenhaut.fr

LE GÉNÉPI EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE

L'Association de défense et de gestion du génépi des Alpes, qui regroupe les agriculteurs cultivant du génépi et les liquoristes, a déposé une demande d'IG (indication géographique). Le cahier des charges, homologué en 2014, prévoit que la culture, la cueillette, la transformation et la mise en bouteille du Génépi des Alpes devront

être réalisées en France, dans les Alpes de Haute-Provence, les Hautes-Alpes, les Alpes Maritimes, l'Isère et les deux Savoie, et en Italie, dans le Piémont et le Val d'Aoste. « L'IG, qui devrait être accordée en 2017, va permettre de sauvegarder l'un des produits les plus traditionnels de la culture alpine », souligne la présidente de l'association, Isabelle Bouvier.

Par Marion Frison

DU CHAMP À L'ASSIETTE

Des producteurs s'organisent en réseau pour fournir la restauration collective, notamment les cantines scolaires. En Isère, trois groupements rapprochent la fourche de la fourchette.

« Un lien entre producteurs et restauration collective »



Stéphanie Durand et Denis Chardon, maraîchers à Saint-Prim.

Au milieu de ses rangées de choux, Denis Chardon inspecte les variétés qui seront bientôt récoltées : chou-fleur, chou romanesco, chou vert et violet. Entre Saint-Prim et Chonas-l'Amballan, il cultive 86 hectares de légumes et de céréales, avec sa sœur Stéphanie et son fils Yoann, ses associés depuis 2000. L'exploitation réalise aujourd'hui 800 000 euros de chiffre d'affaires et fait vivre une dizaine de personnes à temps plein. En plus de deux marchés hebdomadaires et de trois points de vente collectifs, Denis écoule une partie de ses légumes via la plateforme d'approvisionnement Recolter. Cette association fédère une trentaine de producteurs pour répondre aux appels d'offre de la restauration collective locale. *"Je réalise 20 % de mes ventes via Recolter. Ça représente un débouché stable, auquel je n'aurais pas eu accès sans le groupement : je n'aurais pas le temps de démarcher et de livrer les restau-*

rants collectifs", souligne le producteur. Recolter est née en 2010 de la volonté de paysans souhaitant mettre plus de produits locaux au menu des cantines. La structure propose un catalogue de 250 produits issus de l'agriculture biologique ou raisonnée, provenant d'un rayon de 50 km autour de Vienne. Elle livre une centaine de clients, principalement dans le Nord-Isère : écoles, collèges et lycées, hôpitaux et maisons de retraite, épiceries solidaires, restaurants d'entreprise... Ce nouveau débouché permet à Recolter d'afficher en 2016 un chiffre d'affaires de 530 000 euros, qui a doublé en deux ans. *"Ce qui donne tout son sens à notre action, c'est de créer des liens de proximité et de qualité entre producteurs et restauration collective"*, souligne Agnès Reboux, responsable du développement de Recolter. La structure simplifie la vie des cuisiniers : une seule livraison, une facture et un interlocu-

REPÈRES

TROIS STRUCTURES EN ISÈRE

- **Recolter (Saint-Prim)**, née en 2010.
 - 30 producteurs et transformateurs conventionnels et bio.
- **Mangez bio Isère (Grenoble)**, créée en 2005.
 - 45 producteurs et transformateurs bio.
- **Isère A Saisonner (Fontanil-Cornillon)**, fondée en 2012.
 - Légumerie (légumes lavés, épluchés ou découpés) et plateforme de produits locaux. Se fournit auprès d'une quarantaine de producteurs.

ZOOM SUR

LES PRODUITS LOCAUX ET BIO DANS LES COLLÈGES

- En Isère, 37 000 repas sont servis chaque jour dans les collèges.
- 28 % des produits utilisés sont locaux et 18 % sont bio.
- Le Département a lancé des appels d'offre départementaux pour s'approvisionner au plus près des cantines et soutenir les filières locales.

25

teur unique. Côté producteurs, elle mutualise les coûts logistiques.

> DE NOUVELLES HABITUDES

Les agriculteurs se sont adaptés aux contraintes de leurs nouveaux clients : pas question de livrer les cantines, soumises à des règles sanitaires très strictes, avec des légumes terreaux. Denis Chardon a investi 100 000 euros dans une légumerie certifiée bio pour fournir des légumes déjà lavés, épluchés, voire découpés ou râpés. Carottes biscornues ou tomates légèrement fendues : les cuisiniers et les convives se sont habitués à retrouver des produits de saison, non calibrés... mais savoureux. *"Les enfants terminent leur assiette et il y a donc moins de gaspillage"*, constate Olivier Ferrand, référent restauration scolaire au Département de l'Isère. De quoi augmenter encore la part des produits bio et locaux au menu des cantines.

Par Sandrine Anselmetti



PLEIN LA VUE!

Notre département ne manque pas de belvédères pour vivre l'expérience panoramique, ce sentiment grisant de dominer le monde et de s'approprier nos plus beaux paysages. Voyage aux sommets.

J'aime les panoramas !" Si la réplique de Jean Dujardin dans *OSS 117 : Le Caire, nid d'espions* est devenue culte, c'est qu'elle est universellement partagée. Plaisir extatique (à "couper le souffle" !), sentiment de dominer voire de posséder le monde : l'expérience panoramique est un Graal touristique, la récompense du randonneur ou du contemplatif.

L'Isère, avec ses massifs et ses collines, ne manque pas de ces points de vue privilégiés où le monde se déploie autour de soi à 360 degrés. Le mot apparaît pour la toute première fois en 1787 en Angleterre pour désigner une construction circulaire (ou ronde) : le dispositif, inventé et breveté par l'artiste peintre écossais Robert Barker, place le spectateur au centre d'un paysage ou d'une scène historique, le plus souvent de bataille. Les premiers sont installés dans de grandes capitales européennes avant de conquérir les sommets. Escaliers, esplanades, instruments optiques et tables d'orientation, tout est fait pour diriger le regard du spectateur qui peut ainsi se situer dans l'espace et "tutoyer" enfin ces montagnes encore inaccessibles, dans une approche scientifique du monde.

Entre 1903 et 1970, quelque 170 tables d'orientation seront mises en place par le Touring Club de France, réalisées le plus souvent en pierre de lave émaillée — une roche volcanique ultra résistante. En Isère, les tout premiers sites équipés sont la plateforme de la Bastille (1903-1905), la Tour-sans-Venin à Pariset (1908), Bramefarine dans le massif de Belledonne (1914), le sommet de Côte-Rouge à Monestier-de-Clermont (1912), le Bec Margain à Saint-Hilaire du Touvet (1923), la tour Perret à Grenoble (1925), le sommet du Gargas à La Sallette-Fallavaux (1928)...

Les tables d'orientation se déclinent aujourd'hui dans différents matériaux et ont gagné en précision, avec la sérigra-

phie et l'impression numérique. Elles invitent à remonter le temps et les ères géologiques, à comprendre la formation et l'évolution du paysage dans nos anciennes vallées glaciaires. Un moyen de s'approprier le monde et d'en prendre plein la vue... sans trop forcer sur la monture : la plupart de ces belvédères sont accessibles en téléphérique ou en voiture !

Les toutes premières tables furent installées dans les années 1900 par le touring club de France

Par Véronique Granger

- 1 > Le Collet d'Allevard (massif de Belledonne)
Au sommet des pistes, au Grand Collet : panorama à 360° sur le mont Blanc, les montagnes qui entourent le lac du Bourget, la Chartreuse et le massif de Belledonne.
- 2 > Belvédère de Pipet à Vienne (Isère rhodanienne)
Depuis l'une des cinq collines de Vienne, un point de vue grandiose sur la cité antique.
- 3 > Belvédère de Bellevue à Voreppe (Pays voironnais)
Au cœur de la Chartreuse, à partir du site de Chalais : panorama sur la cluse de Voreppe et les montagnes alentour.





2



4



3



5

4 > Table d'orientation du Gonçon à Autrans-Méaudre (Vercors)
À 1 600 m d'altitude, panorama de la Chartreuse à Belledonne via le massif des Grandes Rousses et la chaîne du Vercors.

5 > La Côte rouge à Roissard (Trièves)
À 1 043 m d'altitude, panorama sur le Trièves avec le mont Aiguille et le Grand Veymont en vedettes.

6 > Le Bec Margain à Saint-Hilaire du Touvet (Chartreuse)
Un des plus beaux panoramas des Alpes : soit 300 km d'horizons alpins du Mont Blanc au Mont Aiguille !



6

Photos © DR - OT Vienne - Ville de Voreppe - M. Cottaz





UN FROID DE CANARD

Rien de tel qu'un bon froid de canard pour observer tranquillement ces oiseaux d'eau venus du grand Nord qui migrent chaque hiver en Isère dans nos lacs et plans d'eau...

La nature s'éveille au printemps. Mais c'est justement dans le silence de l'hiver, quand ils dorment d'un œil (une de leurs spécialités !), que l'on peut le mieux observer les oiseaux d'eau venus du Nord, d'Islande ou de Russie qui viennent se réfugier dans nos lacs et plans d'eau, en quête de températures plus clémentes et de moules zébrées bien fraîches. Fuligule milouin, foulque, canard colvert, grèbe huppé, harlebièvre, sarcelle d'hiver ou cygne tuberculé... : il est possible ainsi d'observer une trentaine d'espèces différentes.

L'Isère fait partie des destinations prisées avec ses nombreux espaces naturels sensibles. La Vallée bleue, sur le Rhône, figure parmi les principaux hot-spots avec plusieurs centaines de spécimens — le port de la base nautique ou la ViaRhôna offrent différents postes d'observation. Sur l'Isère, au sud du département, on pourra les admirer sur les lacs de barrage de Saint-Égrève, de Beauvoir-en-Royans ou à Saint-Hilaire-du-Rosier.

> PLONGEUR OU DE SURFACE ?

Muni d'une bonne paire de jumelles et de son *Guide ornitho*, on s'essayera d'abord à reconnaître les grandes familles d'anatidés — regroupant oies, cygnes et canards. On s'exercera ensuite à distinguer les mâles des femelles : les canes, soucieuses de ne pas se faire repérer sur leurs nids, se font généralement plus discrètes avec un plumage marron. On identifiera ensuite les plongeurs comme le fuligule morillon. Ces volatiles sont capables de faire des apnées jusqu'à 8 ou 10 mètres de profondeur pour aller chercher leur nourriture, tandis que les canards de surface comme le canard colvert doivent basculer leur corps en avant pour s'alimenter — on peut admirer leur postérieur qui dépasse de l'eau ! Pour certains, il faudra patienter jusqu'au crépuscule : beaucoup de ces oiseaux dorment le jour sur leur remise et attendent

la nuit tombée pour rejoindre leur lieu de gagnage (là où se trouve le garde-manger). Dès janvier toutefois, vous pourrez assister aux premières parades amoureuses de la sarcelle ou du fuligule milouin — connus pour avoir une activité débridée ! Sachez que l'hiver est aussi la saison des grands rassemblements de cygnes : le spectacle de ces volatiles majestueux s'envolant et filant au ras de l'eau est une féerie...

Par Véronique Granger

1 > Le canard colvert : ce canard de surface à la tête verte est le seul à avoir des pattes orange !

2 > Le fuligule milouin : ce canard plongeur est surtout actif au crépuscule. On le reconnaît à son cou marron.

3 > Le fuligule morillon : ce canard plongeur d'eau douce plonge jusqu'à 7 mètres de profondeur !

4 > Le grèbe huppé : cet oiseau au long cou plonge jusqu'à 20 mètres de profondeur.

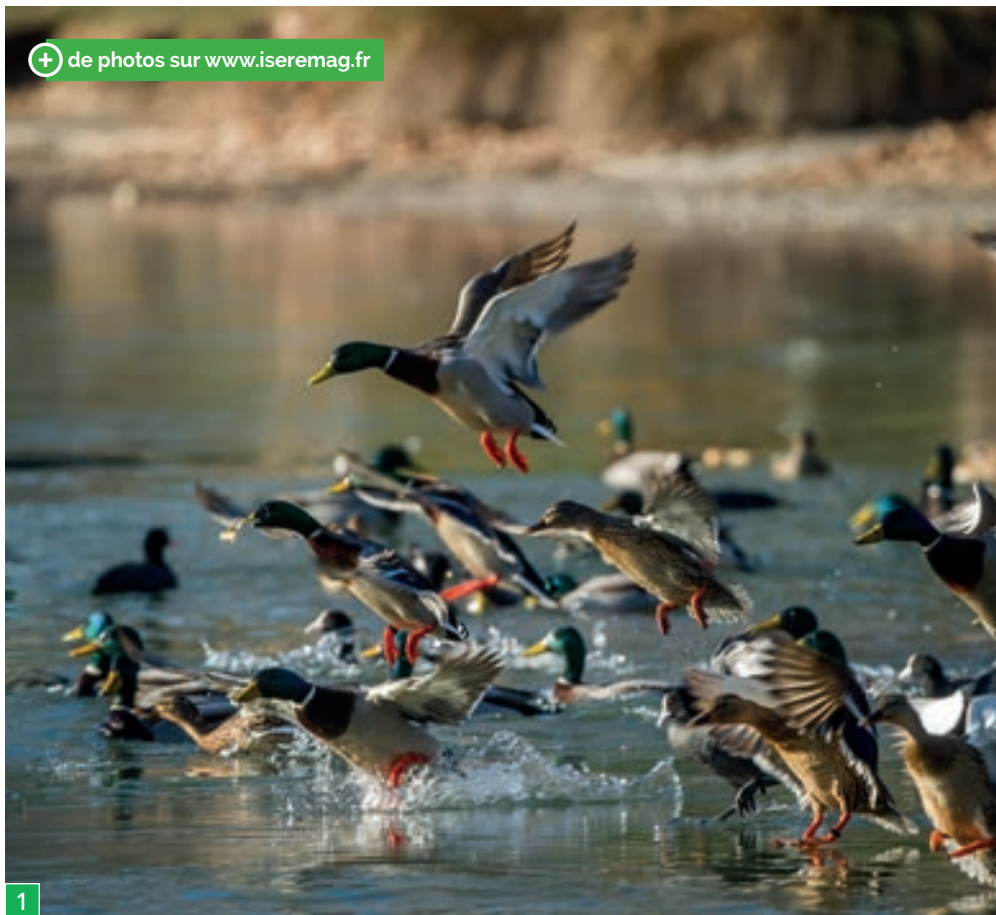
5 > La mouette rieuse : elle perd sa calotte noire en hiver – il reste une petite trace noire derrière l'œil.

6 > Le foulque macroule : reconnaissable à son front et son bec blancs, cet oiseau d'eau n'est pas un canard et n'a pas les pattes palmées, mais des doigts dits lobés.

7 > La sarcelle d'hiver : ce canard de surface est reconnaissable à sa tête verte, à son "miroir" de la même couleur (au niveau de l'aile) et à sa taille : c'est un des plus petits canards.

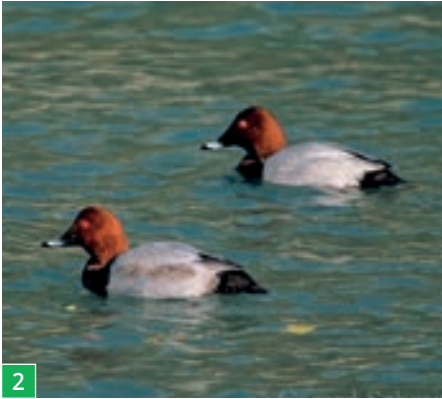
28

de photos sur www.iseremag.fr

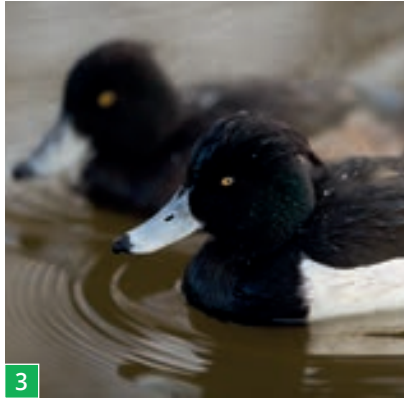


Photos © G. Schmitt, Fotolia. Infographie : B. Fouquet

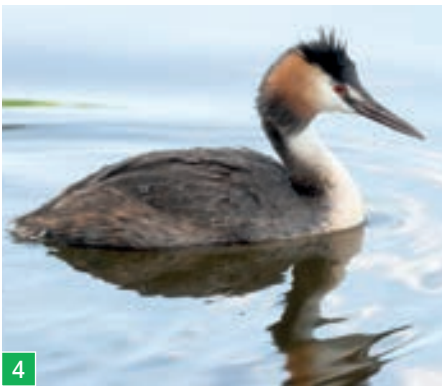
1



2



3



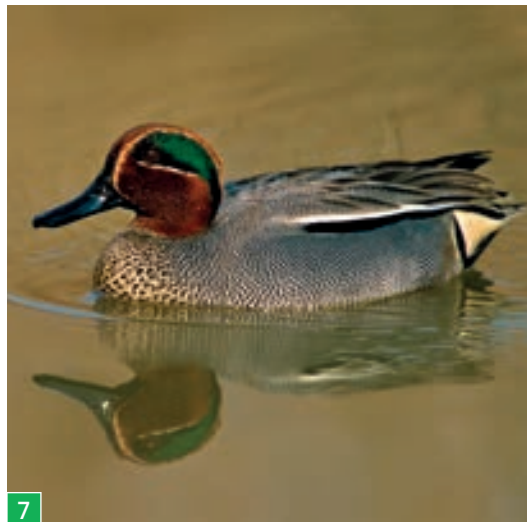
4



5



6



7

POUR EN SAVOIR PLUS

> Pour tous : le 4 février

Lo Parvi propose une initiation ornithologique sur Les oiseaux d'eau hivernants à la Réserve naturelle régionale des étangs de Mépieu.

**Contacts : 04 74 92 48 62 ;
contact@loparvi.fr ;
http://loparvi.fr**

> Rendez-vous sur le site

www.nature-isere.fr

Ce site participatif, créé par le Museum d'histoire naturelle de Grenoble et le Département de l'Isère, est une mine d'informations sur la nature. Vous y trouverez notamment des données issues des grands comptages des oiseaux migrateurs réalisés chaque année à la mi-janvier dans nos lacs et zones humides au plan européen, sous l'égide de Wetland international.

> Sur le site

www.nature-en-famille.org

Une fiche "nature en famille" vous aidera à identifier les canards sauvages.

OÙ LES OBSERVER ?

Les Espaces naturels sensibles (ENS) départementaux sont des lieux d'observation privilégiés.





LES 2 ALPES :

BIENTÔT CENTENAIRE !

L'alpe de Mont de Lans et l'alpe de Venosc composent les Deux Alpes et forment désormais une nouvelle commune. Au menu : 415 hectares de domaine damé, un glacier mythique, un snowpark historique et un nouveau belvédère perché à 3 400 m d'altitude.

Une large route de montagne, avec un beau passage au-dessus du barrage du Chambon, relie la vallée de Bourg-d'Oisans aux 2 Alpes. À 70 km de Grenoble, auréolée de hauts sommets cristallins, la station s'étire sur deux kilomètres de long au pied des pistes et abrite un domaine skiable exceptionnel étagé de 1 650 m à 3 600 m d'altitude, où l'on peut dévaler d'une traite 2 300 m de dénivelé. Dans un environnement sauvage et somptueux, avec une neige assurée et de bonne qualité, la station attire une clientèle internationale, en majorité anglaise en hiver, italienne en été.

> **STATION MULTISPORTS**

À l'origine, ces deux Alpes étaient deux alpages concomitants : celui de Mont-

de-Lans, au nord, et de Venosc, au sud. Édifiée dès les années 1930, la station fut l'une des premières de France. Elle fut aussi la première à miser sur le snowboard. Son atout majeur consiste en un glacier parmi les plus grands d'Europe permettant la pratique du ski en été. Avec 2 000 habitants à l'année, dont 800 côté Venosc, et 30 000 en saison, l'activité économique de la commune des Deux Alpes, née de la récente fusion de Mont-de-Lans et Venosc, s'articule clairement autour du tourisme. Un palais des sports, une patinoire, une piscine, un cinéma, un mur d'escalade outdoor sont quelques-uns des équipements qui complètent le domaine skiable. Celui-ci occupe 400 de ses 3 000 saisonniers. Si le ski est l'incontestable vedette du site, restent de nombreuses

alternatives : monter dans un traîneau à neige tiré par un cheval, visiter une grotte de glace ornée de sculptures, se balader en calèche... Les sportifs, pour leur part, ont le choix des glisses : ski de piste, poudreuse, snowboard, télémark ou luge, sans oublier la nouveauté de l'année : le fat bike, ce vélo tout terrain aux roues très larges qui permet d'évoluer sur la neige avec ou sans assistance électrique. À chacun sa manière d'appréhender les dénivelés, positif ou négatif !

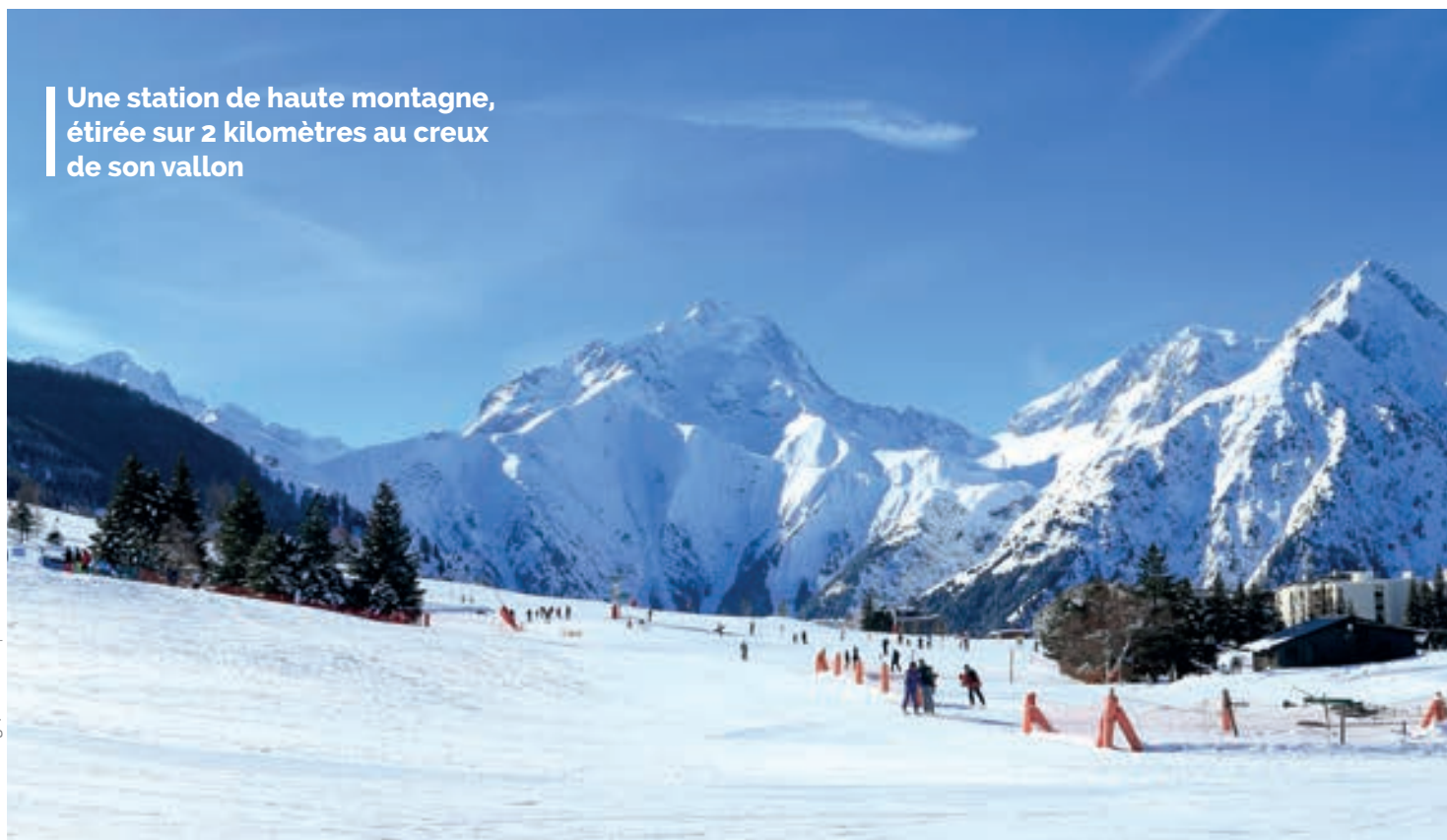
Par Corine Lacrampe

Contact : www.les2alpes.com/fr/

d'infos sur www.iseremag.fr

30

Une station de haute montagne, étirée sur 2 kilomètres au creux de son vallon



Photos © B. Longo, OT Deux Alpes/Monica Dalmasso



Photo © OT Deux Alpes



Photos © OT Deux Alpes - B. Longo



- 1 > La nouvelle piste bleue du Jandri permet une descente à ski jusqu'à la station.
- 2 > Piste, poudreuse, snowboard... les sportifs ici, ont le choix des glisses !
- 3 > Vivante et scintillante, de jour comme de nuit.



LES 2 ALPES

JEUNE, SPORTIVE ET INTERNATIONALE

DYNAMIQUE

DANS LES COULISSES DE LA NEIGE

Aux 2 Alpes, on travaille la neige avec expertise. Un ingénieur se consacre exclusivement à cette tâche. Il s'agit de gérer au mieux la calotte glaciaire, les chutes de neige et la neige de culture afin de concocter le meilleur domaine skiable possible. En 2016, la station a innové avec des sessions de découverte des "Coulisses de la neige". Au menu : visite de l'usine à neige, rencontres avec les techniciens et des pisteurs, histoire et fonctionnement du funiculaire. Une autre session de formation gratuite se tient tous les mardis autour de la "freeride attitude" (pratique libre) pour les amateurs de ski de randonnée. Car si la poudreuse fait rêver, le ski hors-piste n'est pas sans risque.



© D.R.

Après avoir dédié un espace aux adeptes du snowboard, la station a créé une piste spéciale freeride. Enfin, tous les mercredis, dès 8 h, l'opération "Premières traces" invite les curieux à accompagner les pisteurs, encadrés par des moniteurs, à ouvrir les pistes. Autant d'occasions de découvrir les coulisses de la neige!

© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



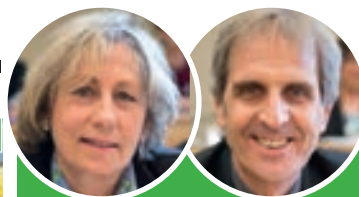
1 > Karine, Laetitia et Audrey, jeunes mamans trentenaires et sportives, font équipe sous l'appellation des Chamoiz'elles pour participer au Raid Amazones 2017, raid aventure et solidaire 100 % féminin. Soutenons-les! **Contact :** facebook.com/leschamoizelles.



2 > Stéphane Sauvebois, maire de Mont-de-Lans depuis 2014 et Pierre Balme, maire de Venosc depuis 2001, communes fondatrices des Deux Alpes. Après 70 ans de cohabitation, elles ont fusionné en une seule commune le 1^{er} janvier 2017 qui s'appelle... Les 2 Alpes.



3 > L'Australien Mathew Hegarty, 29 ans, chef étoilé au chalet de luxe Mounier (un macaron au guide Michelin) propose une cuisine à la fois gastronomique, inventive et élégante. (Voir en page 53 sa recette de pigeon aux myrtilles).



© F. Pattou

L aure Quignard, élue à Saint-Martin-d'Uriage, et Gilles Strappazzon, maire de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne, sont les conseillers départementaux du canton de l'Oisans-Romanche : "Le Département soutient la station pour l'accès routier et le transport scolaire. Il vient de mener un chantier monumental pour la réouverture du grand tunnel du Chambon mi-décembre pour la saison hivernale. Le Département débloque des fonds pour soutenir une hôtellerie de qualité, dynamiser la neige de culture ou réhabiliter le centre de la station."

LE CANTON DE L'OISANS-ROMANCHE

- La nouvelle commune des 2 Alpes, qui regroupe Mont-de-Lans et Venosc, est intégrée au canton de l'Oisans-Romanche (30 communes et 33 000 habitants).
- La commune la plus peuplée : Vizille (7 600 habitants). La moins peuplée : Villard-Notre-Dame (26 habitants).

RACINES

UN BELVÉDÈRE À 3400 M ET 360°

En juillet 2016 était inauguré le vertigineux belvédère des Écrins, perché à 3400 m d'altitude, face au massif du même nom. Cette passerelle métallique, ancrée à 1400 m au dessus du vide, en surplomb du village de Venosc et de la vallée du Vénéon, fait face à un panorama grandiose

sur les plus hauts et prestigieux sommets du massif des Écrins. Elle est accessible hiver comme été, en cinq minutes à pied depuis l'arrivée du funiculaire au sommet des pistes. L'ivresse des cimes sans la cordée! Une quinzaine de personnes peuvent embarquer sur cette passerelle.



© OT Deux Alpes

REPÈRES

- **415** hectares de domaine damé, 20 engins de damage, 47 remontées mécaniques, 96 pistes, 220 km de glisse.
- **1,2 million** de journées skieurs en hiver (450 000 en été).
- **35,4 millions** de chiffre d'affaires pour les remontées mécaniques, 242 millions pour la station.
- **3 000** emplois saisonniers.



Photos © D.R.

33

ASTRID GIRARD

DU BEAU LINGE BIO POUR BÉBÉ



MONESTIER-DE-CLERMONT

Des tons tendance acidulés, des graphismes pop et modernes (sans animaux ni princesses), des matières super douillettes et analergiques : les accessoires et linges de lit ou de toilette pour bébé griffés Arolle sont non seulement certifiés « bio » et éthiques (le label Gots garantit les conditions de travail des producteurs sur toute la chaîne). Ils sont aussi très beaux, avec pour autre particularité d'être entièrement créés et fabriqués en France à la main, à Monestier-de-Clermont,

“J’ai voulu apporter de la couleur et de la gaieté dans le bio !”

dans l’atelier artisanal d’Astrid Girard. A 29 ans, après six ans comme chef de projet dans une entreprise de décoration prestigieuse de Villeurbanne à décorer les palaces, cette entrepreneure du Trièves, passionnée de tissu, a décidé de lancer sa propre marque, en conformité avec ses valeurs : *“Le bio est souvent un peu terne. J’ai voulu apporter de la couleur et de la gaieté !”*. Si les finitions et le choix des matières (rubans, matelassages, fils...) sont dignes des grandes maisons, les prix sont

Arolle, c’est le nom d’un arbre Roi (Pinus Cembra) qui ne pousse que dans les Alpes – le berceau de la marque monétèronne !



ceux des marques de moyenne gamme. Pour l’heure, Arolle propose une trentaine de modèles vendus en ligne sur son site Internet ou dans les salons en misant aussi sur les réseaux de blogueuses influentes. Et le magazine *Parents* va diffuser son anneau de dentition “Montessori” en bois naturel issu de forêts certifiées “développement durable”. *“C’est moi qui ait cousu les 600 exemplaires à la main. Mais dès que je le pourrai, j’espère créer des emplois”*, assure Astrid qui espère vite voir grandir son “bébé » entreprise.

Par Véronique Granger



TIFFANY GARCIA

SAINT-MARTIN-D'HÈRES



UN BALUCHON PLEIN DE SAVEURS DU TERROIR

Prenez des rillettes de canard fermier d'Alleverd, une tapenade d'olives de Nyons, une Escargotine de Chartreuse à tartiner, arrosez avec une bière bio du Vercors et servez le tout dans un joli baluchon de toile : c'est le premier "baluchon-apéro" concocté à l'automne dernier par Tiffany Garcia pour lancer sa petite entreprise en ligne, "Monbaluchon.fr", dans l'agglomération grenobloise. "Notre région regorge de petits producteurs passionnés et pleins de talent. Mon objectif, c'est de faire découvrir ces savoir-faire ancestraux lors d'un moment convivial, en utilisant les nouvelles technologies d'aujourd'hui", explique cette jeune diplômée de l'IAE de Grenoble. À 25 ans, cette native des balcons de Belledonne a déjà de la bouteille : elle cultive

"Faire découvrir des savoir-faire ancestraux avec les technologies d'aujourd'hui"

depuis l'enfance le goût du bien-manger et des produits authentiques. Tous les mois, elle glissera dans son baluchon surprise un assortiment de quatre à cinq produits locaux goûtés et approuvés, avec une fiche sur leur origine, leur fabrication et des conseils de dégustation – le tout pour environ 30 euros. "L'avantage d'Internet, c'est de pouvoir vendre dans toute la France." En quelques mois, Monbaluchon a déjà conquis une vingtaine de petits producteurs et une cinquantaine d'abonnés. Santé !

Par Véronique Granger



© D.R.

34

FABRICE COLLADOS

COUP DE SIFFLET AU SOMMET

VIENNE



Il fait partie des meilleurs arbitres internationaux de volley-ball en Europe. Fabrice Collados a même dirigé les deux dernières finales de la Ligue des cham-

pions. À 49 ans, cet habitant de Vienne, qui est aussi secrétaire du club de volley-ball du Pays viennois, a l'expérience du terrain. "J'ai débuté ce sport à 14 ans.

À 19 ans, j'ai commencé à arbitrer des matchs pour donner un coup de main à mon club et gagner quelques sous pendant mes études, se souvient-il. C'est devenu une passion". Au fil du temps, Fabrice s'est perfec-

Arbitre globe-trotter

tionné, atteignant le niveau national puis, depuis 2001, l'international. "C'est une grande responsabilité car on représente son pays, dans des compé-

titions de très haut niveau", souligne-t-il. Sa force? "Être calme et hermétique aux réactions du public. Même quand 4 000 personnes sont en désaccord, l'important est de toujours siffler en fonction de ce que l'on a vu pour donner la décision la plus juste". Avec une trentaine de matchs arbitrés par an, dont une dizaine à l'international, Fabrice a fait le tour de l'Europe et même voyagé au Mexique et au Pérou. Informaticien de métier, il prend tous ses congés en fonction des compétitions. "J'ai la chance d'avoir une famille et des collègues compréhensifs", confie-t-il. S'il n'a pas pu participer aux derniers jeux olympiques (aucun arbitre français n'a été sélectionné), son rêve est de pouvoir arbitrer aux jeux de Tokyo, en 2020. "C'est ma dernière chance, car l'âge limite est de 55 ans". Seuls 16 arbitres dans le monde seront choisis. Fabrice croise les doigts...

Par Sandrine Anselmetti



© D.R.

GÉRARD BERTRAND

IL A SAUVÉ LA TUILERIE DE SES ANCÊTRES

DOISSIN



"Elle appartenait à mon arrière-arrière-grand-père. Trois générations de tui- liers s'y sont succédées de 1850 à 1933", raconte fièrement Gérard Bertrand. A 68 ans, cet habitant de Doissin, en Nord-Isère, vient d'être récom- pensé par le 1^{er} prix du patri- moine aurhalpin pour avoir sauvé de la ruine la tuilerie de ses ancêtres. L'une des rares en Isère encore en bon état et présentant un ensemble complet de bâtiments, d'outils, de tuiles et de docu- ments d'époque. Deux halles de séchage, un four en pierres et galets d'une capa- cité de 14 000 tuiles, un bassin de pétris- sage, des moules, des malaxeurs, et même un bon de commande datant de 1920... Tout y est, presque intact. *"Dans les années 1900, ce petit atelier fabriquait 84 000 tuiles par an : creuses, plates, mécaniques... De nombreuses maisons*

L'une des rares tuileries de l'Isère encore en bon état

alentours possèdent encore des tuiles provenant d'ici. Certaines portent même la mention Bertrand Doissin Isère", sou- ligne Gérard. Remarquable par son inté- rêt historique, cette ancienne tuilerie possède le label du Département "Patri- moine en Isère" et celui de la Fondation du patrimoine, qui ont permis à Gérard d'être aidé pour la rénovation. *"Mon père a consolidé les bâtiments tout au long de sa vie. C'était à mon tour de prendre le relais. Il me tenait à cœur de restaurer ce lieu de patrimoine et de transmettre aux généra- tions futures le passé en état".*

Contact :
root-tuileriesbertrand.rhcloud.com

Par Sandrine Anselmetti



© S. Anselmetti

35

ANTOINE CARPE

GRENOBLE



IL LIVRE VOS SKIS EN STATION!

Depuis Grenoble, ses camions sil- lonnent les Alpes pour livrer le matériel de ski de location pré-réserve par ses clients (associations d'étu- diants, classes de neige, comités d'en- treprise) au pied des pistes. Antoine Carpe, créateur de SkiTruck, entame sa deuxième saison avec ce concept unique au monde à sa connaissance : *"L'idée m'est venue quand j'étais étudiant à Grenoble École de Management, pré- cise cet ex-Parisien de 24 ans. Je louais du matériel et trouvais la différence de prix hallucinante entre les stations et la vallée, pour des questions de frais de local! Je propose le même service qu'en station, au prix de la vallée."* Avec un stand sympathique pour faire essayer les chaussures et régler les fixations et la pos- sibilité d'échanger le matériel le lendemain, SkiTruck soigne sa clientèle. Sa cible : les 400 séjours étudiants au ski qui sont

La location à bas prix pour les groupes

organisés chaque hiver. Un salarié, deux alternants et des intérimaires l'accompagnent dans ce projet qui a représenté un investisse- ment initial de 45 000 euros, avec l'achat d'un premier camion – auquel s'ajoutent des véhicules de location. Cette saison, après avoir signé un important contrat avec un tour opérateur, il a triplé son stock de matériel – de 600 à 2 000 paires de ski – et espère acheter un second camion. Il vient aussi d'ouvrir une boutique au centre-ville de Grenoble pour proposer



© D.R.

de la location à bas prix au particulier. *"J'ai envie de rendre le ski plus accessible",* conclut-il.

Contact : <http://skitruck.fr/>

Par Véronique Buthod



ET SI ON PARLAIT D'AMOUR ?

Le Département de l'Isère finance 26 centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) pour aborder sans tabous toutes les questions relatives à la vie affective et sexuelle. Reportage à Pont-de-Claix.



L'équipe du centre de planification de Pont-de-Claix.

“Quand j'ai poussé pour la première fois la porte d'un centre de planification, j'avais 15 ans : je souhaitais une contraception et pouvoir en parler librement”, témoigne Manon, 21 ans, habitué du centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de Pont-de-Claix.

Pour aider les Isérois dans leur vie affective, le Département gère un réseau de 26 CPEF partout en Isère : des lieux ouverts à tous où il est possible d'être informé

“La meilleure contraception est celle que l'on choisit”

sur tout ce qui touche à la vie sexuelle et affective et d'accéder à la contraception en toute confidentialité. On peut y être reçu seul, en couple ou en groupe. Pour les moins de 21 ans, les consultations sont gratuites, de même que les contraceptifs et les examens.

➤ PLUS QU'UNE AFFAIRE DE SANTÉ

La première porte d'entrée est l'accès à la contraception. *“Une demande de contraception relève de l'intime et fait écho à la vie affective, relationnelle et culturelle”*, explique Isabelle Maury, responsable du CPEF de Pont-de-Claix. Après un entretien avec un conseiller conjugal et familial, la personne est reçue par le médecin ou la sage-femme pour déterminer avec elle la méthode contraceptive la plus adaptée : patch, pilule, stérilet, anneau vaginal, implant, préservatif féminin ou masculin... *“Notre rôle est d'informer. Car la meilleure contraception est celle que l'on choisit”*, poursuit Odile Tuloup, sage femme. Le deuxième motif de consultation est le dépistage des IST (infections sexuellement transmissibles). Là aussi, la prise en charge

est globale : écoute, prescription, traitement et orientation si besoin.

Viennent ensuite les demandes concernant l'interruption volontaire de grossesse (IVG). *“Cet acte n'est jamais anodin. Plusieurs entretiens avec la conseillère conjugale et familiale et l'équipe médicale sont proposés pour inviter la personne à donner du sens à ce qu'elle traverse”*, rajoute Odile Tuloup.

Les CPEF sont aussi des lieux d'aide et d'accompagnement pour toutes celles et ceux qui traversent des difficultés dans leur vie : conflits familiaux, parentaux, violences conjugales et sexuelles...

Les CPEF organisent également de nombreuses rencontres avec les collégiens et lycéens pour les sensibiliser à la sexualité et à la contraception et faire connaître leurs missions.

Par Annick Berlioz

INTERVIEW

FRÉDÉRIQUE PUISSAT,

vice-présidente chargée de la famille, de l'enfance et de la santé



“DES LIEUX D'ÉCOUTE ET DE PAROLE”

Isère Mag : Le Département consacre chaque année 4 millions d'euros aux centres de planification et d'éducation familiale. Pourquoi ?

Frédérique Puissat : Nous voulons permettre à toutes les femmes de choisir leur mode de contraception et éviter les grossesses non désirées. Ces centres jouent un rôle important auprès de toutes les populations. Ce sont aussi des espaces de parole pour les jeunes qui ont des difficultés à parler de leur sexualité avec leur famille ou leur médecin.

Notre objectif est d'assurer une meilleure équité d'accès sur l'ensemble du territoire en ouvrant de nouveaux centres, points d'information ou antennes dans les secteurs qui en sont dépourvus.

REPÈRES

**26 CENTRES
ET 10 ANTENNES**

4 MILLIONS D'EUROS
DE FINANCEMENT
PAR LE DÉPARTEMENT

24 325 PERSONNES
ACCUEILLIES EN 2015
DONT 17 % DE MINEURS

SERVICES EN UN CLIC POUR **LES PERSONNES ÂGÉES**

Le Département de l'Isère propose deux nouveaux services en ligne : l'un pour entrer en maison de retraite et l'autre pour demander l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA).

Ce qui demandait beaucoup de temps il y a encore quelques mois peut être désormais résolu depuis chez soi en un seul clic. Depuis septembre dernier, on peut consulter l'annuaire des 160 maisons de retraite de l'Isère avec toutes les informations utiles (coordonnées, coût, services, conditions d'admission, places disponibles...) sur le site www.isere.fr "Les futurs résidents et leur famille peuvent ainsi s'inscrire dans les établissements qui conviennent le mieux à leurs besoins et à leur budget", explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap.

Ce système est très simple d'utilisation : désormais, il suffit de remplir un seul formulaire contre autant que d'établissements choisis auparavant. À tout moment, il est possible de déclarer un changement de situation : entrée ou sortie de l'hôpital, déménagement... Autre atout, les usagers sont régulièrement


informés de l'état d'avancement de leur demande et avertis dès qu'une place leur est proposée.

> SIMPLIFIER LES DÉMARCHES

Ce service s'intègre dans une volonté du Département de simplifier les démarches des personnes en perte d'autonomie.

Depuis mai 2016, un outil similaire est également proposé sur www.isere.fr pour la demande de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA). Ces formalités

sont souvent effectuées par les enfants qui habitent loin de leurs parents, comme Pascal, habitant de Villefontaine dans le Nord-Isère. "J'ai fait dernièrement une demande d'APA en ligne pour mon papa de 90 ans. En tant que médecin, je suis très occupé et ce service m'a fait gagner beaucoup de temps!".

Par Annick Berlioz 

"Ce service m'a fait gagner du temps."



En un simple clic, il est désormais possible de s'inscrire dans une maison de retraite et d'effectuer les démarches pour l'APA.

INTERVIEW

LAURA BONNEFOY,

vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap



"ANTICIPER LES BESOINS"

Isère Mag : Pourquoi ces deux nouveaux services en ligne ?

Laura Bonnefoy : 25 000 Isérois de plus de 60 ans bénéficient de l'Allocation personnalisée d'autonomie. Chaque année, nous recevons 19 370 nouveaux dossiers : 8 140 pour une première demande, 8 680 pour adapter les aides à l'aggravation ou à l'amélioration de l'état de santé et 2 550 pour un renouvellement. Ce service simplifie les démarches et accélère la procédure.

L'entrée en établissement doit aussi être facilitée. Cette décision est souvent prise au dernier moment suite à une chute ou à une maladie. Ce système a été conçu pour aider à anticiper. Par ailleurs, il nous donnera une meilleure lisibilité des besoins sur chaque territoire, pour programmer l'ouverture de nouvelles places.

REPÈRES

COMMENT ÇA MARCHE ?

- Aller sur le site www.isere.fr,
- Cliquer sur « **Mon espace personnel** », puis sur « **Service APA en ligne** » ou « **Demande d'entrée en établissement** » ;
- Créer un compte personnel qui garantira la confidentialité et la sécurité de vos données ;
- Pour l'APA en ligne, un code secret vous sera envoyé par courrier, pour pouvoir consulter à tout moment votre dossier mettre à jour votre situation.



DIABÈTE DE GROSSESSE : SUCRES SOUS SURVEILLANCE

Près de 12 % des femmes enceintes seraient touchées par un diabète de grossesse. Un trouble en augmentation, qui peut être source de complications pour la mère et l'enfant.

En 2012, 8 % des femmes enceintes étaient concernées en France, contre 4 % en 2004. Le diabète gestationnel, aussi appelé "diabète de grossesse", touche plusieurs dizaines de milliers de femmes chaque année. "C'est un excès de sucre dans le sang dû à un trouble de la tolérance au glucose, qui survient pendant la grossesse et disparaît en principe à l'accouchement", explique le docteur Hala Rachidi-Koussa, chef du service endocrino-diabétologie de l'hôpital Pierre-Oudot, à Bourgoin-Jallieu. Certaines femmes ont un risque plus élevé de développer un diabète gestationnel : âge supérieur à

« Un trouble en augmentation »

35 ans, surpoids (indice de masse corporelle supérieur à 25), antécédents familiaux de diabète, un précédent bébé pesant plus de 4 kg ou un diabète gestationnel lors d'une précédente grossesse.

"En présence de l'un de ces facteurs, un dépistage doit être systématiquement réalisé", souligne le médecin.

En 2016, 280 femmes ont ainsi été prises en charge à l'hôpital Pierre-Oudot.

➤ UN RISQUE DE CÉSARIENNE ACCRU

Les principales complications du diabète gestationnel sont un excès de poids pour le bébé (plus de 4 kg à la naissance), appelé "macrosomie", et une "pré-éclampsie" (hypertension artérielle) pour la mère, avec un risque accru de césarienne.

Par ailleurs, à l'âge adulte, l'enfant aura plus de risque d'être obèse ou de souffrir d'un diabète de type 2, le plus répandu, qui peut entraîner une atteinte du cœur, des reins, des artères, des yeux et des nerfs. La mère, elle, présente un risque multiplié par sept de développer un diabète de type 2 après sa grossesse.

Pour éviter ces complications, une bonne hygiène de vie, une alimentation équilibrée et une activité physique régulière suffisent dans la plupart des cas à contrôler la situation. "La première mesure consiste en un rééquilibrage alimentaire. En parallèle, on demande



A l'hôpital de Bourgoin-Jallieu, une infirmière, une diététicienne et une endocrinologue prennent en charge les femmes souffrant de diabète gestationnel.

© S. Anselmetti

aux patientes de surveiller leur glycémie, avant et après les repas", explique la chef de service. Dans certains cas, si le taux de sucre reste trop élevé, un traitement à l'insuline sera nécessaire jusqu'à la fin de la grossesse. A l'hôpital de Bourgoin-Jallieu, un programme de prévention est spécialement dédié aux femmes ayant un très haut risque de développer un diabète de type 2 après leur grossesse (femmes obèses et traitées à l'insuline). L'objectif : prévenir, dépister et prendre en charge très tôt cette maladie insidieuse qui touche déjà 3 millions de Français.

Par Sandrine Anselmetti

REPÈRES

UN RÉSEAU POUR VOUS ACCOMPAGNER

En Isère, 13 sages-femmes du Département suivent les grossesses à risque et participent au dépistage du diabète gestationnel. Si besoin, elles orientent les futures mamans vers un service d'endocrino-diabétologie et contribuent à les aider à rééquilibrer leur alimentation et à surveiller leur glycémie au quotidien.



© Fotolia



LA GLISSE... À CHEVAL!

Envie de nouvelles sensations skis aux pieds ? Combinant la glisse et le lien avec le cheval, le ski joëring se découvre dans les différents massifs isérois. Un instant de plaisir à tout âge.

Imaginez-vous glissant silencieusement sur une piste ou dans un champ de neige... tracté par un cheval ! Mode de transport traditionnel des Scandinaves dans les grands espaces, le ski joëring est une activité de loisir hivernal originale. "Ce sport allie l'amour des chevaux et la passion de la glisse", résume Laura Barbier, accompagnatrice à l'Espace équestre du Trièves ; en hiver, celui-ci propose à sa clientèle – notamment des colonies de vacances – de découvrir le ski joëring à Gresse-en-Vercors.

L'équipement est simple : vos chaussures de ski, une paire de skis alpins assez courts (1,10 mètre environ) et un cadre entourant le cheval auquel vous vous tenez par les

manes ; des manettes, reliées aux mors, permettent de diriger l'animal. "L'activité plaît pour ce lien avec le cheval, même si le contact n'est pas direct et l'approche différente de l'équitation", poursuit-elle.

> UNE SENSATION DE VITESSE EXALTANTE

D'autres apprécient surtout la sensation de vitesse. "On peut atteindre près de 30 km/h", précise Mickaël Mesas, du centre équestre Second souffle à L'Alpe d'Huez. Ce sportif a développé l'activité depuis dix ans autour de baptêmes mais surtout d'initiations dynamiques : "Avec un niveau de ski de 1^{re} ou 2^e étoile, l'apprentis-

sage est très rapide ; après un peu de slalom, du trot puis du galop, je propose des courses à quatre sur un anneau de vitesse. Les gens s'éclatent, en famille ou entre amis."

Pour les plus jeunes ou ceux qui se sentent moins à l'aise à skis, il est aussi possible d'avoir un moniteur à ses côtés pour commencer. Après 17 h, changement de décor : Mickaël Mesas invite à découvrir en ski joëring le domaine skiable de l'Alpe d'Huez. "Pendant ces balades, vous n'entendez que le bruit des skis, le cheval qui galope et la neige qui craque... Être seul sur les pistes, en pleine nature, c'est impressionnant", glisse-t-il.

Du côté du massif de Belledonne, dans la vallée du Haut-Bréda, Sophie Torterotot (Crinières aux vents) cultive aussi une approche nature. Ici, pas de piste damée hormis pour l'initiation en carrière ; quand l'enneigement le permet, cette accompagnatrice de tourisme équestre vous emmène en forêt le long de chemins qu'elle a aménagés et sur des pistes aussi utilisées par les chiens de traîneaux. "Lorsque vous vous retrouvez dans la forêt, avec la frénésie du galop dans la poudreuse, la neige qui vous gicle dans la figure, c'est une vraie sensation de liberté que vous ressentez." Comment résister à l'envie d'essayer ?

Par Véronique Buthod

OU PRATIQUER ?

QUELQUES ADRESSES :

- Espace équestre du Trièves (Monestier-de-Clermont/Gresse-en-Vercors), <http://esp-equestre-trieves.com/>
- Second souffle (Alpe d'Huez), <http://www.secondsouffle.fr/>
- Crinières aux vents (La Ferrière), <http://www.crinieresauxvents.fr/>
- **Tarifs :** baptême de 10 à 17 euros (15 mn-30 mn), initiation 25 euros (30 mn), découverte 40 euros (2 h), balade 35-60 euros (1 h-3 h).



Mickaël Mesas invite à découvrir en ski joëring le domaine skiable de l'Alpe d'Huez.



GRENOBLE



L'ESPRIT BÉNÉVOLE

"Pour les jeunes, le bénévolat est un excellent moyen d'acquiescer des compétences et de se rendre utiles à la société", explique Denise Saillard, présidente de France Bénévolat Grenoble Isère. Créée à Paris en 2003 et à Grenoble en 2011, cette association a pour objectif de promouvoir le bénévolat associatif dans le département. En décembre dernier, elle organisait avec le Département une première rencontre à Bourgoin-Jallieu entre des 12/25 ans et une cinquantaine de jeunes engagés dans des domaines très variés : sport, culture, environnement... "Chez les 15-35 ans, la pratique

"Susciter de nouvelles vocations et encourager l'engagement citoyen"

bénévole a augmenté de 32 % ces trois dernières années. L'enjeu est de susciter de nouvelles vocations et de valoriser l'engagement citoyen à partir de témoignages ayant valeur d'exemplarité."

France Bénévolat est aussi un point ressources pour toutes les personnes souhaitant donner de leur temps. "Nous les invitons à se faire connaître sur notre site Internet pour les rencontrer et les orienter vers l'association qui leur convient le mieux." Ce site est

aussi ouvert aux associations. "Nous pouvons les aider à mieux définir le profil de leurs bénévoles et leur donner des conseils pour les motiver." En 2016, France Bénévolat a rencontré 350 aspirants bénévoles et une centaine d'associations. Avec seulement 15 bénévoles, elle est elle aussi à la recherche de bonnes volontés.

**Contacts : 04 76 87 31 82
grenoble-isere@francebenevolat.org
www.francebenevolat.org**

Par Annick Berlioz



© F. PANTOU

40

AU SECOURS DES CHATS ERRANTS

GRENOBLE



"Les chats errants sont victimes de maîtres peu responsables. Ce sont des êtres sensibles qui ont besoin de soins et d'affection", explique Josiane Hirel, présidente de Chats libres-Chagris. Créée en 2004 à Grenoble par des personnes touchées par la détresse animale, l'association et ses 100 bénévoles s'occupent de chats SDF dans l'agglomération grenobloise et le Grésivaudan. "Nous intervenons à la demande d'habitants. Sans suivi vétérinaire, ces chats sont vite en surpopulation. Mais quand leur nombre est raisonnable, ils remplissent une fonction essentielle en chassant les rats et les souris." L'objectif de l'association est d'éviter leur prolifération. "Les animaux sont capturés, stérilisés, puis relâchés dans leur milieu d'origine,

"Lutter contre la maltraitance animale"

conformément à la loi du 1^{er} janvier 2015. Nous luttons aussi contre la maltraitance en les soignant et en les nourrissant. Nous travaillons en partenariat avec les communes, Grenoble Alpes Métropole, le magazine Trente millions d'amis et des vétérinaires conventionnés." Autre souhait, tisser le lien avec des personnes fragiles. Avec l'atelier de menuiserie de l'Institut médico-éducatif Daudignon de

Grenoble, 10 abris de nourrissage ont été fabriqués par des enfants en situation de handicap, dont une partie a déjà été installée. Chaque année, l'association prend en charge plus de 400 chats. Elle recherche un local et des bénévoles pour l'aider.

**Contacts : 06 47 00 30 73.
josianehirel@orange.fr**

Par Annick Berlioz



© D.R.

DU SPORT POUR NE PAS RESTER SUR LA TOUCHE

VILLEFONTAINE



Handi Touch' est un jeune club handisport prometteur. Créé en 2014 à Villefontaine, il compte déjà dans ses rangs un vice-champion de France et plusieurs champions départementaux et régionaux. En Isère, c'est le seul à proposer de pratiquer la boccia et le tir à la sarbacane, deux disciplines méconnues et accessibles à tous, y compris à des personnes lourdement handicapées. "La boccia, qui est un sport paralympique depuis 1984, s'apparente à la pétanque.

© D.R.



D'origine gréco-romaine, il se joue avec des boules en cuir, de couleur rouge ou bleu", explique Thomas Ramsawmy, président d'Handi Touch' et vice-champion de France 2016 de boccia.

Créé sous l'impulsion du Comité départemental handisport Isère, Handi touch' compte 12 adhérents et trois bénévoles, dont un entraîneur multisports. Les licenciés se retrouvent deux fois par semaine, pour s'entraîner à la pratique en loisir ou en compétition. "L'objectif, c'est de rompre l'isolement des personnes en situation de handicap, en permettant

"L'accès au sport pour tous"

au plus grand nombre d'avoir accès au sport, et de créer du lien social entre valides et handicapés", souligne Thomas Ramsawmy. Retourner à des activités, s'entretenir, se sentir valorisé, se faire plaisir... Les bienfaits du handisport sont nombreux. "Personnellement, je voulais me changer les idées et je me suis découvert un talent sportif", témoigne Thomas, qui a déjà participé deux fois aux championnats de France de sa discipline.

Par Sandrine Anselmetti



À TABLE !

Lancé en septembre dernier pour valoriser nos talents culinaires, le programme "Isère Gastronomie" met le couvert. Accompagnés de leurs complices producteurs, cinq jeunes chefs isérois étoilés (Alexandre, Florian Poyet, Mathew Hegarty, Romain Hubert et Jeremy Izarn) composeront cinq dîners à quatre mains dans leurs restaurants respectifs, au profit d'associations caritatives, entre le 29 janvier et le 15 mai. Des menus thématiques à base de produits locaux et de saison qui misent sur la créativité et le partage.

Programme sur www.iseregastronomie.fr

ILS CRÉENT UN SPECTACLE DE RÊVE

Les 20 et 21 janvier prochains, l'association Les Ineffables, créée en 1988 à la Villeneuve de Grenoble pour développer la créativité et l'imaginaire, présente sa première création à l'espace René Proby de Saint-Martin-d'Hères. Ce spectacle poétique, intitulé Voyage oublié, mêle danse, musique, écriture, masques... Encadré par trois professionnels, il a demandé deux ans de travail avec une vingtaine d'amateurs et de nombreux ateliers d'arts plastiques et vivants.

Contact : 04 76 42 89 10

LE HANDISPORT EN ISÈRE



27 associations handisport



530 licenciés



250 bénévoles



26 disciplines, pratiquées en loisirs, compétition ou très haute compétition, du handbike à la sarbacane, en passant par le tennis de table, l'escrime ou la natation

4 ATHLÈTES ISÉROIS AUX JEUX PARALYMPIQUES DE RIO :



• **DAVID SMETANINE** (club de Grenoble-Echirolles), seul médaillé rhônalpin, médaille d'argent en 50 m nage libre

• **ANNE-LAURE FRAPPART** en aviron (Fontaine)

• **CHRISTOPHE COROMPT** en quad rugby (Bourgoin-Jallieu)

• **ISABELLE LAFAYE-MARZIOU** en tennis de table (Crolles)





Le texte original des 56 articles secrets de l'édit de Nantes est conservé aux Archives départementales de l'Isère.

LES SECRETS DE L'ÉDIT DE NANTES

En 1598, Henri IV signe le premier acte officialisant la liberté de conscience en France, au terme de 36 ans de guerre entre catholiques et huguenots.

42

Avril 1598 : pour mettre fin à 36 ans de guerre civile et religieuse, Henri IV signe l'édit de Nantes, par lequel il accorde aux protestants la liberté de conscience et une liberté de culte étroitement contrôlée. Le roi leur reconnaît aussi l'égalité d'accès aux charges publiques. Enfin, il ordonne la création, auprès des parlements de Toulouse, Nantes, Bordeaux et Grenoble, d'une chambre de l'édit. Composée à parité de conseillers catholiques et protestants, celle-ci est chargée de juger les procès civils et criminels mettant en cause des huguenots. Pour garantir la sécurité des protestants, l'édit leur attribue également 150 places fortes, dont Fort-Barraux et Grenoble.

LE DAUPHINÉ, TERRE DE RÉFORME

La Réforme a trouvé un écho favorable dans le Dauphiné dès le début du XVI^e siècle. 72 000 protestants, soit 8 % des huguenots du royaume, vivent dans cette province, qui abrite plus de 90 églises réformées, dont celle de Mens, bastion militaire et terre d'asile pour les protestants. Ces derniers sont également bien implantés en Matheysine, dans l'Oisans, dans le Viennois et dans le Grésivaudan.

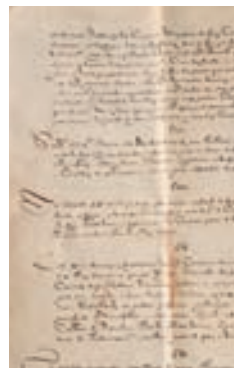
L'édit de Nantes ouvre une période de coexistence stable. A Grenoble, les protestants obtiennent, en plus de la chambre de l'édit, une reconnaissance politique et ecclésiastique, une concession au cimetière et deux places de sûreté, à Grenoble et Fort-Barraux. Néanmoins, l'édit porte en lui les germes de sa décomposition. "C'est l'accord de circonstance d'un roi pragmatique, voulant ramener la paix dans le royaume", explique Hélène Viallet, directrice des Archives départementales de l'Isère. En déclarant dès le préambule le catholicisme comme première religion du royaume, l'édit fait ainsi apparaître la religion prétendue réformée comme une déviation tolérée.

DESTRUCTION DU TEMPLE DE GRENOBLE

L'assassinat d'Henri IV, en 1610, ne remet pas en cause le traité, que Louis XIII confirme en 1614. Les premières tensions apparaissent dix ans plus tard. Le roi, qui doute de la loyauté des protestants, les prive de leurs places de sûreté. À partir de 1661, Louis XIV, sous l'influence du parti dévot, réduit leurs libertés civiles et religieuses, et ferme de nombreux lieux de culte. En 1663, il autorise la chambre de l'édit du

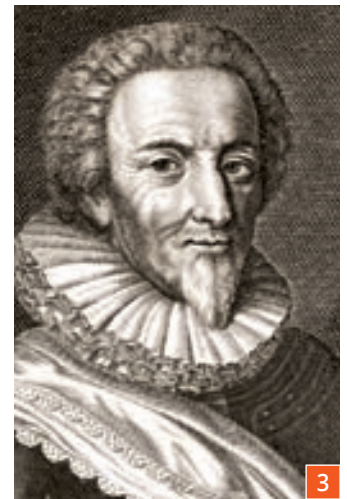
parlement de Grenoble à siéger en l'absence des juges protestants, avant d'en ordonner la suppression 16 ans plus tard. En 1671, le temple de Grenoble est démoli. Un nouveau temple, aussitôt construit hors de la nouvelle enceinte, subira le même sort en 1685. Enfin, les dragonnades atteignent le Dauphiné en 1685. Les soldats, envoyés en "missions bottées", s'installent chez les protestants qu'ils pillent et maltraitent. A Grenoble, la simple annonce de leur arrivée entraîne des abjurations massives, tandis que Vizille et La Mure se convertissent en trois jours. Partout dans le royaume, les protestants abjurent ou s'exilent, ce qui fera dire à Louis XIV : "Puisque la meilleure et la plus grande partie des sujets de la religion prétendue réformée ont embrassé le catholicisme, tout ce qui a été ordonné en faveur de la dite religion demeure inutile." C'est le prélude à la révocation de l'édit de Nantes, qui sera signée par le roi le 18 octobre 1685 à Fontainebleau.

Par Marion Frison 





1



3



4

© DR.

43



2

ZOOM SUR

Un édit : quatre documents

L'édit de Nantes se compose de quatre actes :

- L'édit proprement dit, signé fin avril 1598 par Henri IV.
- Les 56 articles "secrets" du 2 mai précisent les dispositions de l'édit, qu'elles réinterprètent parfois dans un sens plus restrictif.
- Un brevet militaire qui octroie aux protestants 150 places fortifiées.
- Un brevet du culte assurant la rémunération des pasteurs.

1 > Le protestant François de Bonne, duc de Lesdiguières et lieutenant général du Dauphiné, lit l'édit de Nantes à la population devant le Parlement du Dauphiné à Grenoble.

2 > Les articles secrets de l'édit de Nantes (avec la signature du "bon roi Henri IV").

3 > Le duc de Lesdiguières (1543-1636).

4 > Le roi Henri IV (1553-1610).

REPÈRES

TRÉSOR D'ARCHIVES

Les Archives départementales de l'Isère possèdent les édits des rois de France, qui devaient être enregistrés par les magistrats pour devenir exécutoires. L'édit de Nantes fait exception à la règle. Il n'existe plus qu'aux Archives nationales. Les exemplaires des Parlements des provinces ont sans doute été détruits au moment de la Révocation. À l'inverse, le texte des 56 articles secrets de l'édit de Nantes est le seul exemplaire original portant la signature d'Henri IV qui soit conservé. Les Archives de l'Isère possèdent aussi les minutes du procès-verbal fait en 1599 en Dauphiné pour l'exécution de l'édit de Nantes par les commissaires députés du roi.



de photos sur www.iseremag.fr



La chanson parle à notre être le plus intime et crée le premier lien social : tout commence par la berceuse, commune à toutes les cultures...

+ de photos et de sons sur www.iseremag.fr



L'EXPO... À TUE-TÊTE!

Si on chantait ! La, La, La, La... Entonnant le refrain de Julien Clerc, le Musée dauphinois à Grenoble nous invite à ouvrir grand nos oreilles, pour revisiter en musique ce patrimoine oral et populaire qui nous unit et rythme nos journées...

Un art mineur, la chanson, comme le prétendait Gainsbourg lors d'une engueulade célèbre avec Guy Béart (lors de l'émission *Apostrophes* en 1986) ? Ou un objet social partagé par tous, notre plus petit patrimoine commun ? À l'heure où un chanteur, Bob Dylan, vient de se voir décerner pour la première fois le prix Nobel de littérature, le Musée dauphinois nous répond avec cette exposition en 78 chansons ! Des vers (pas piqués des vers !) de la Comtesse de Die, femme troubadour du XII^e siècle au tube "On écrit sur les murs", repris par le groupe Kids United en 2015, c'est à une véritable traversée du répertoire populaire que nous invite le musée départemental. Comptines, aubades ou pastorales, chansons à boire ou à danser, de gantières ou de marins... Peu importe l'air ou le genre dont elle relève – si tant est que l'on puisse classer un tel objet. La chanson ne demande qu'une voix pour exister et transmettre des émotions, ponctuant nos mémoires comme une formidable madeleine de Proust. "Tout commence par la berceuse, commune à toutes les cultures : c'est ce La, La, La, La qui souvent va créer le

premier lien fondamental avec nos parents, une pulsation intime", rappelle Franck Philippeaux, commissaire de l'exposition.

> SÉQUENCE NOSTALGIE

Après une introduction dans le couloir sonore puis un passage au studio de radio — où l'on pourra revoir des archives vidéo de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) —, on rentrera dans l'intimité d'un appartement, dans le vif du sujet. "La chanson s'écoute le plus souvent à la maison, elle nous accompagne lors de nos tâches quotidiennes. D'où cette scénographie, avec une ambiance et une sélection de chansons populaires à écouter pour chaque pièce", poursuit Franck Philippeaux.

Chansons d'exil dans le vestibule, d'amour dans la chambre parentale, contestataires dans la chambre de l'ado, d'enfance dans la salle de bains, donnant du cœur à l'ouvrage dans l'atelier-garage... Au total, 78 chansons ont été sélectionnées à travers les générations. Parmi les nombreuses pépites et tubes universels, on rencontrera bien sûr quelques grandes figures de la "scène locale" d'hier à aujourd'hui :

qui se souvient ainsi de l'isérois Bach (moins célèbre que son homonyme allemand) ? Ce comique troupière connu pourtant son heure de gloire avec sa "Caissière du grand café" en 1914. La diva Ninon Vallin (originaire de Montalieu), célébrée en son temps par Debussy pour sa "voix pailletée d'argent", nous étonnera avec son "Duo des dindons". On découvrira que les plus célèbres chansons de Reggiani ou de Montand comme "Sous le ciel de Paris" furent écrites par le parolier grenoblois Jean Dréjac...

Désuète ou ringarde la chanson, à l'ère électronique ? La pratique ne s'est pourtant jamais aussi bien portée, Pénétrant dans la pièce "karaoké", le musée nous invitera d'ailleurs à pousser nous aussi la chansonnette sur des airs connus. Un moyen d'exprimer ses sentiments accessible au plus grand nombre, qui parfois peut s'élever au rang des beaux-arts !

Par Véronique Granger 

Jusqu'au 2 janvier 2018 au Musée dauphinois, Grenoble
Contact : musee-dauphinois.fr

“ Un pilier de notre démocratie ”

LES ARCHIVES FONT LEURS CARTONS!

SAINT-MARTIN D'HÈRES



L'esquisse du futur bâtiment des Archives départementales de l'Isère a été dévoilée : un vaisseau minéral de 14 000 m², qui abritera à partir de 2020 les 36 km linéaires de documents dont le Département a la garde.

Faire des recherches historiques, retrouver un document administratif ou un jugement de divorce pour faire valoir un droit... Autant de motifs variés qui nous conduisent aux Archives départementales !

Chaque année, nous sommes 3 000 à pousser la porte de la salle de consultation pour découvrir la mémoire écrite du Département, qui remonte au XI^e siècle et s'enrichit quotidiennement des documents produits par les services publics — et dont la valeur probatoire et l'intérêt historique justifient la conservation.

> TÉMOINS DE NOTRE HISTOIRE

De l'acte de cession du Dauphiné à la France en 1343 aux actes notariés de plus de 100 ans, en passant par les archives des tribunaux ou les archives privées de familles, plus de 36 kilomètres linéaires sont actuel-

lement conservés : soit plus de 500 000 documents consultables sur place. Les archives de l'état civil, des recensements de populations et les registres matricules militaires sont disponibles en ligne.

Créées sous la Révolution, compétence obligatoire du Département depuis 1986, les Archives ne se limitent pas à ce rôle patrimonial. *“C'est aussi un pilier de notre démocratie : elles sont garantes de la continuité de l'action publique et permettent au citoyen d'avoir accès à l'information et d'utiliser les documents comme preuve”*, explique la directrice des Archives de l'Isère, Hélène Viallet. Depuis quelques années pourtant, le bâtiment du centre-ville de Grenoble était à saturation. Impossible d'accueillir à court terme les milliers de cartons en attente dans les administrations ou les études notariales, que les Archives doivent légalement conserver.

Prenant compte des difficultés d'extension sur place, le président Jean-Pierre Barbier a tranché en juin 2015 pour une solution pérenne et fonctionnelle : la construction d'un nouveau bâtiment sur l'ancien site des VFD à Saint-Martin d'Hères. *“Un vaste site bien desservi et facile d'accès pour le public”*, précise Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture et du patrimoine. L'équipe des Archives départementales prépare déjà le déménagement : 2020, c'est demain !

www.archives-isere.fr

Par Véronique Granger

46



+ de photos sur www.iseremag.fr

REPÈRES

Le futur bâtiment, d'un montant total de 37 millions d'euros, répond aux très fortes contraintes techniques qui caractérisent un bâtiment d'archives publiques. Il sera à même d'accueillir l'accroissement des archives pendant 25 ans après la mise en service, avec près de 70 km linéaires au total. Validée par les Archives de France, l'opération bénéficiera du soutien financier du ministère de la Culture.

Le projet du cabinet d'architecture Cr&on à Grenoble.

© Cr&on

L'ART CONTEMPORAIN AU COLLÈGE

Le collège Ponsard à Vienne a transféré au Département de l'Isère son fonds d'art contemporain. Une collection unique en France au collège !



Sabine Gély (à gauche) et Geneviève Tourtet présentent le tableau de Robert Combas, dans la salle des professeurs.

Photos © F. Pattou

Robert Combas, Philippe Favier, Olivier Debré, Salvador Dali, Patrice Giorda, Jacques Truphemus, Vincent Gontier... Si vous n'êtes pas amateur d'art contemporain, ces noms ne vous disent peut-être rien (excepté sans doute Dali...). Tous ces artistes sont pourtant d'envergure nationale ou internationale et ont en commun d'avoir au moins une œuvre en permanence au collège Ponsard à Vienne !

Des générations d'élèves les ont côtoyés dans les salles de classe, dans la cour, à la cantine... Avec 301 peintures, dessins, estampes ou sculptures pour 715 élèves, l'établissement situé en zone d'éducation prioritaire, est un vrai musée... et c'est unique en France !

L'initiative revient à Michel Sottet, principal du collège de 1987 à 1999. Soucieux de redorer l'image du collège

et d'en faire un "pôle d'excellence", ce passionné d'art avait mobilisé son réseau d'artistes pour organiser des expositions, avec un projet pédagogique ambitieux : "Je voulais que les élèves se confrontent aux œuvres des plus grands. Qu'ils les côtoient au quotidien", dit-il.

> UNE FIERTÉ POUR LES ÉLÈVES ET LES ENSEIGNANTS

De 1990 à 2005, un fonds exceptionnel d'artistes de la seconde moitié du XX^e siècle est ainsi constitué - certains avec le budget du collège, d'autres offerts par les artistes ou à l'aide de mécènes locaux. Des vernissages avec plus de 400 personnes sont organisés, des visites au Musée d'art contemporain de Lyon, qui travaille avec les élèves. "C'était une fierté pour les professeurs et les jeunes", se souvient Michel Sottet.

..... **VERBATIM**

PATRICK CURTAUD,
vice-président
du Département
chargé de
la culture



**"LES ÉLÈVES
DOIVENT DEVENIR
LES AMBASSADEURS
DE LA COLLECTION"**

Notre volonté est que les élèves soient les ambassadeurs de cette collection, et qu'elle revienne au cœur du projet éducatif de l'établissement. C'est un formidable outil de diffusion culturelle ! En 2015, une exposition à la Halle des Bouchers, le centre d'art contemporain de Vienne, a déjà permis au public de découvrir plusieurs œuvres en prêt pendant deux mois.

47

La collection ne fait pas simplement partie des meubles : elle est intégrée à l'enseignement. "Les élèves de 3^e notamment doivent présenter une œuvre à l'oral du brevet. Et ceux de 4^e et de 5^e travaillent actuellement sur les cartels de présentation avec le Département", détaille la principale, Geneviève Tourtet. Avec le transfert de cette collection prestigieuse au Département de l'Isère, celle-ci sera préservée et valorisée sur le long terme. Sabine Gely, chargée de mission du Département à Vienne et Laurence Nesme, directrice du musée Hébert en seront les "gardiennes", avec la volonté de la faire vivre au quotidien... et l'espoir de continuer à la développer !

Par Véronique Granger

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

+ les vidéos sur iseremag.fr

JUSQU'AU 29 JANVIER



CORIMÈ
À PRESSINS, ORNON, ENGINS,
BEAUREPAIRE...

Le répertoire de Corimè, duo composé de Maurizio (voix, percussions) et Roberto Giannone (voix, guitare, percussions), s'inscrit dans le panorama des musiques du monde. Les compositions pop-folk racontent l'amour et la cendre, la mélancolie du monde, la fraternité et la cruauté du destin. Les deux frères siciliens passent du chant traditionnel napolitain à une atmosphère plus contemporaine avec une vitalité et une facilité étonnantes. Le spectacle fait partie de la tournée décentralisée organisée par le Département et la MC2, qui permet d'accueillir des artistes dans 26 communes de l'Isère.

Programme complet
et horaires : MC2,
04 76 00 79 79.



JUSQU'AU 3 MARS



INCROYABLE PRESSE
À GRENOBLE

La presse entretient une relation forte avec la société. Du XVII^e siècle, avec l'apparition des premiers périodiques jusqu'à l'ère du numérique, elle a connu une histoire très mouvementée, entre censure et liberté. La Bibliothèque d'étude et du patrimoine lui consacre une grande exposition où journaux anciens et actuels illustrent ses formidables évolutions et les nombreux défis qu'elle a dû relever pour informer les citoyens. Tout au long du parcours, le visiteur est pris à parti, tantôt témoin et tantôt complice des relations qu'elle entretient avec les pouvoirs politique, économique et religieux.

Bibliothèque d'étude.
Entrée libre. 04 76 86 21 10.



JUSQU'AU 3 AVRIL



ORIGINE
À LA TRONCHE

La plasticienne Monique Deyres aime la nature. Depuis plus de 30 ans, elle y puise son inspiration et explore la poésie qui se dégage des matières premières naturelles, récoltées dans ses deux jardins de Toulouse et Voiron. La pomme, fruit familier, a nourri son imagination et ses recherches artistiques. Mise en scène au Musée Hébert, elle devient le prétexte de nombreux questionnements, à l'image des ses pommes momifiées, de ses trognons laqués dans la tradition chinoise ou encore de ses rubans de peaux séchées, qui évoquent le jardin d'Eden et renvoient à notre place dans l'univers.

Musée Hébert, De l'autre côté.
Entrée libre. 04 76 42 97 35.



JUSQU'EN OCTOBRE 2017



CHORÉGRAPHIES NOCTURNES
À VILLARD-BONNOT

Le photographe isérois Jadikan pratique le light painting : une technique de prise de vue qui se réalise dans la totale obscurité, combinant un temps de pose de 1 à 30 secondes avec une source lumineuse mobile. Les usines et les barrages de la Romanche, à la source de l'hydroélectricité, font partie de ses sujets de prédilection. À travers dix grands tirages, l'artiste éclairé nous fait partager cet univers baigné d'énergie. Des visionneuses permettent de découvrir ses réalisations en 3D et de voyager dans des paysages imaginaires, à 360°. Des ateliers sont aussi proposés pour s'initier au light painting.

Maison Bergès/Musée de la Houille blanche. Entrée libre
04 38 92 19 60.





CENT LIEUX

Coordonné par Jean Guibal et Béatrice Ailloud,
Éd. Patrimoine en Isère. 290 p. 29 €

L'Isère en tant que département n'a que deux siècles d'existence. Des rives du Rhône aux sommets de l'Oisans, ses paysages somptueux, largement façonnés par l'homme, servent toutefois d'écrin à un patrimoine bien plus ancien. D'un temple romain à une chapelle romane, d'un refuge de haute montagne à un garage en béton armé, ce beau livre nous invite à visiter, en images et en mots, cent lieux extraordinaires dans les 13 territoires du département. Érudit sans être savant, l'ouvrage nous offre aussi une série de rencontres passionnantes avec ceux qui s'attachent à préserver et faire vivre cet héritage commun. Un livre de référence !



LIVRES



UNE ANNÉE AU JARDIN BIO

Ouvrage collectif. Éditions Terre vivante. 159 p. 19,90 €

Février, c'est le mois de la récolte du navet, mais aussi celui où l'on inspecte les bulbes et où l'on soigne les prunus. Puis en mars, à l'arrivée du printemps, viendra le temps de planter les échalotes et de ratisser les paillis. En avril, on s'intéressera aux rosiers. Au rucher, on rendra visite aux abeilles et on protégera ses fruits rouges du merle, pour autant un excellent allié du jardinier. Les jardins de Terre vivante, c'est une histoire qui remonte à 1980. Ce nouvel ouvrage explique tout ce qu'il faut faire pour jardiner bio, mois par mois, avec tous les secrets d'experts concernant le potager, le jardin d'ornement, le verger, les petits élevages et le respect de la biodiversité.

DU 25 AU 31 JANVIER 2017



FESTIVAL DE CINÉMA ALLEMAND À VOIRON

Pour la 9^e année, l'association Amitié Voiron-Herford organise "Les journées du cinéma allemand de Voiron". Élaborée autour de films récents, la programmation fait la part belle cette année à la comédie, aux questions d'actualité et à l'histoire. Chaque film est proposé en version originale sous-titrée et les séances du soir sont suivies de discussions. A l'affiche, deux comédies : *Toni Erdmann* de Maren Ade (nommé Meilleur film aux European film Awards 2016) et *Un Été au rez-de-chaussée*, présenté par son réalisateur Tom Sommerlatte. Mais aussi, *Georg Elser, un héros ordinaire*, d'Olivier Hirschbiegel, *Colonia*, de Florian Gallenberge ; et enfin, *Adieu l'Europe* de Maria Schrader, qui retrace les dernières années au Brésil de l'écrivain autrichien Stefan Zweig.

Cinéma Les Ecrans.
08 92 68 81 06.
www.passrl.fr/les-ecrans



LES 3 ET 4 FÉVRIER



HARLEM À CROLLES

Réunissant plus de 100 chanteurs et musiciens, ce spectacle interprété par l'ensemble vocal Clap Yo' Hands, vous plonge au cœur de l'histoire du jazz. Quartier emblématique de New York, Harlem est la mémoire des musiciens afro-américains. Les plus prestigieux d'entre eux s'y sont révélés dès les années 1920 : Charlie Parker, Charlie Mingus, Billie Holiday... Le spectacle mêle récits, musique et projections empruntant, aux films et actualités d'époque. La première partie évoque le Harlem des années folles, avec le swing de Duke Ellington et les revues endiablées de Fats Waller. La seconde scrute la montée des problèmes raciaux et l'émergence de nouveaux styles musicaux comme le be-bop, la soul ou le funk, qui prennent directement leurs racines dans le gospel.

Espace Paul Jargot.
A 20 h 30.
06 32 99 33 99.



LE 4 FÉVRIER



FESTIVAL MUSIKENVIL À VILLEFONTAINE

Unique sur le Nord-Isère, ce festival promeut des artistes locaux, composant en langue française, dans différents styles et genres. Au programme : Les Tit'Nassels, Tangram, Bred, Alcaïoïde et des inter-scènes assurées par Edouard et Golgoth. En prélude, un tremplin musical est proposé aux groupes amateurs : l'occasion pour eux de se produire devant un jury sur une scène professionnelle. Cette année, Musikenvil est partenaire de l'association Isatis qui accompagne de jeunes adultes déficients intellectuels dont certains feront partie du jury.

Salle Balavoine.
A partir de 14 h.
04 74 96 00 00.



DU 6 AU 11 FÉVRIER



LE GRAND VOYAGE À MEYLAN

Judith Nab, artiste néerlandaise vidéaste, a puisé dans ses souvenirs d'enfance de grands voyages en famille pour cette installation fantastique. Son bus, qui a déjà "transporté" plus de 10 000 petits voyageurs, fait escale en Isère : ne le ratez pas ! Montez à bord, le bus démarre, vrombit, cahote... défilent alors à travers les vitres, des villes, des pays étranges, d'étroits tunnels, des forêts obscures et même, le fond des océans ! Un voyage insolite et ingénieux, réalisé à partir de dessins de paysages de plusieurs dizaines de mètres de long, combinés à des animations filmées en stop motion.

À L'Hexagone, les 6, 7 et 8 février. En tournée, les 9, 10 et 11 février, à Cour-et-Buis, Saint-Didier-de-Bizonnes, Le Grand-Lemps. Horaires : 04 76 90 00 45.





FASHION ALTITUDE

De Nadine Chaboud. Éditions Glénat. 144 p. 25 €

Doudoune, Moon boot, fuseau, polaire, pull jacquard, bottes à poils... Les vêtements et chaussures de montage sont le reflet d'une époque et d'un art de vivre. Ce livre abondamment illustré explique comment la garde-robe des sports de neige a évolué depuis les premiers sports d'hiver dans les années 1930. On y apprend comment les culottes se sont transformées en fuseau, ou comment les femmes alpinistes sont passées du jupon au pantalon. Aussi évoqué le fabuleux destin d'une veste en plume, qui après avoir dévalé les pistes n'hésite plus à s'afficher sur les podiums des défilés.



LIVRES



DIALOGUE AVEC MON GRAND-PÈRE

De Jacques Penin. Éditions Perso. 06 95 05 35 53. famille.penin@cegetel.net 245 p. 15 €

Après deux recueils de nouvelles humoristiques (*L'Homme est-il bon ?*) l'auteur eybinois, signe un ouvrage plus intimiste. Dans un style toujours aussi fluide et réjouissant, il dévoile un épisode de sa vie qui le fut moins : la découverte du passé de son grand-père durant la Première Guerre mondiale. Une histoire émouvante racontée tantôt par le papé, tantôt par Jacques lui-même et qui a finalement rapproché ces deux hommes au lieu de les séparer. Une leçon d'Histoire, et d'amour, qu'on ne trouve malheureusement dans aucun manuel scolaire. Ils partirent la fleur au fusil, jeunes et fringuants, mais la guerre ne tue pas que les rêves...

LES 8 ET 9 FÉVRIER

LES 8, 9 ET 10 FÉVRIER

LE 7 MARS

LES 9 ET 10 MARS

50



BOOMERANG À GRENOBLE

Pour sa nouvelle création, Bouba Landrille Tchouda, danseur chorégraphe issu de la mouvance hip hop, réunit huit danseurs à l'énergie débordante et s'inspire de la trajectoire du boomerang et de la violence présente dans l'humanité depuis la nuit des temps. Évoluant dans des lieux du quotidien, rue, maison, bureau, les danseurs se lancent dans des simulacres de course ou des parties de chasse et cherchent à prendre le dessus, être Le vainqueur. Énergiques, véloces, puissants mais aussi sensuels et poétiques, ils réinventent des figures barbares comme autant de rituels salvateurs.

A la MC2. A 19 h 30. 04 76 00 79 79.



ALL THE FUN À L'ISLE D'ABEAU

All the fun est un rituel "défoulatoire", la chorégraphie d'une rave party, avec le jonglage pour seule substance psychotrope ! Manipulés par les vituoses de la Cie EA EO, les objets de jonglage sont lancés, tenus en équilibre, jetés à terre afin de rendre hommage aux actions rituelles mais profanes du quotidien. Tenir un objet pour rien, lancer un objet pour rien, avoir un objet qui ne sert à rien. C'est aussi un hommage aux hommages qui ne servent à rien. Jonglage et paillettes, "All the fun" est surtout conçu comme une grande fête pour petits et grands !

Salle de l'Isle. A 19 h 30 ou 20 h 30. L'ISLE-D'ABEAU Capi, 04 74 96 78 96.



CASABLANCA 41 À VIZILLE

Rempli d'exilés fuyant l'Europe, le Fata Morgana est prêt à quitter le port de Casablanca à la veille de l'attaque de Pearl Harbor en 1941. Comme beaucoup, Zpevacek dispose de (faux) papiers mais a peu de chance de sauver sa peau en Amérique. Olinka a peut-être une solution : un des exilés est mort dans sa cabine. Il suffit de se débarrasser du cadavre et d'endosser son identité. Tandis que le monde court à sa perte, un homme ordinaire joue sa survie. La Cie Golem théâtre, créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana, est aujourd'hui implantée dans le Trièves. *Casablanca 41* est la première pièce écrite directement en français par Laznovsky. Elle a été nommée parmi les dix meilleures du festival off d'Avignon 2016.

Salle du jeu de Paume. A 20 h 30. 06 13 57 71 71.



AU SECOURS ! LES MOTS M'ONT MANGÉ À VIENNE

"On déguste des phrases. On savoure des textes. On boit des paroles. On s'empiffre de mots. Écriture et lecture relèvent de l'alimentation. Mais la vérité est tout autre : ce sont les mots qui nous grignotent, ce sont les livres qui nous avalent." Seul sur scène, Bernard Pivot nous fait le récit d'une vie périlleuse et burlesque, celle d'un homme mangé par les mots qui malgré ses succès de romancier, ses invitations à Apostrophes, sa consécration au Goncourt, a toujours eu l'impression d'être le jouet des mots plutôt que leur maître. Un texte en forme de déclaration d'amour à notre langue, d'hommage malicieux aux hôtes du dictionnaire.

Théâtre de Vienne. A 20 h 30. 04 74 85 00 05. VIENNE



ENTREZ, C'EST GRATUIT! Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux...

26/01



**MUSÉE DE LA
RÉSISTANCE ET DE
LA DÉPORTATION DE
L'ISÈRE - GRENOBLE
L'HOMME QUI
RÉPARE LES FEMMES**
Projection-débat autour
du film de Thierry Michel
et Colette Braeckman
retraçant le combat
du docteur Mukwege,
qui a "réparé" des
milliers de femmes
violées durant les
conflits en République
démocratique du Congo.
A 18 h 30. Palais
du Parlement.
04 76 42 38 53.
[www.resistance-
en-isere.fr](http://www.resistance-
en-isere.fr)

GRENOBLE



29/01



**MUSÉE HÉBERT -
LA TRONCHE
TRIO IRIS**
Alice Szymanski (flûte),
Estelle Gourinchas (alto)
et Aurélie Bouchard
(harpe), se rencontrent
au Conservatoire
national supérieur de
musique de Lyon. Pas-
sionné de musique de
chambre, le trio explore
et développe le réper-
toire de cette formation
atypique.
A 16 h. 04 76 42 97 35.
www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



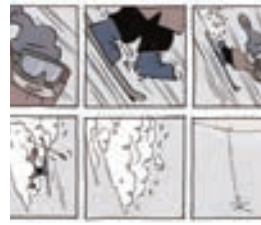
15/02



**MUSÉE D'ART SACRÉ
CONTEMPORAIN - SAINT-
PIERRE-DE-CHARTREUSE
CALLIGRAPHIE**
Les œuvres
calligraphiées d'Arcabas
telles "Le rêve de Saint-
Hugues" ou "La bannière
de la sagesse" seront
les supports et le point
de départ de votre
initiation à la "belle
écriture".
De 15 h à 16 h 30.
04 76 88 65 01.
[www.saint-hugues-
arcabas.fr](http://www.saint-hugues-
arcabas.fr)

ST-PIERRE-DE-
CHARTREUSE

21, 22, 23/02



**MUSÉE DE L'ANCIEN
ÉVÊCHÉ - GRENOBLE
PLANCHE SUR TA BD!**
Invente une histoire,
imagine des
personnages, fait les
vivre en croisant texte
et dessin... Un atelier
pour réaliser sa planche
BD et devenir un
bédéiste en herbe!
A 14 h 30. Présence
obligatoire aux trois
séances. Inscription
04 76 03 15 25.
[www.ancien-eveche-
isere.fr](http://www.ancien-eveche-
isere.fr)

GRENOBLE



22/02



**MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE SAINT-
LAURENT - GRENOBLE
ON EST TOMBÉ SUR
UN OS... LA SUITE!**
Les enfants mènent
l'enquête au musée en
compagnie de l'archéo-
logue Lætitia Vendittelli.
En s'appuyant sur des
légendes et des jeux,
ils tentent de décryp-
ter l'histoire du site de
Saint-Laurent.
A 14 h et 15 h 30.
04 76 44 78 68.
[www.musee-archeolo-
gique-grenoble.fr](http://www.musee-archeolo-
gique-grenoble.fr)

GRENOBLE



22/02



**MUSÉE DE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE
- VIZILLE
STYLISTES AU MUSÉE**
Atelier déguisé à la
découverte de la mode
révolutionnaire et des
personnages costumés
échappés des tableaux.
Pour les 6-10 ans.
De 14 h à 16 h. Musée de
la Révolution française.
04 76 68 07 35.
www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



23/02



**MUSÉE DAUPHINOIS -
GRENOBLE
JE CHANTE SOIR
ET MATIN**
Atelier ludique de
création et composition
de chansons pour les
enfants, animé par Marie
Mazille (violoniste),
Patrick Reboud
(accordéoniste) et
Fabrice Vigne (écrivain).
De 14 h à 16 h 30.
04 57 58 89 01.
[www.musee-
dauphinois.fr](http://www.musee-
dauphinois.fr)

GRENOBLE



24 et 25/02

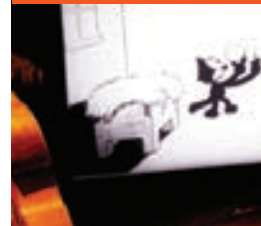


**MAISON BERGÈS-
MUSÉE DE LA HOUILLE
BLANCHE - LANCEY
LIGHT PAINTING**
Ateliers de light painting
pour ados et adultes
(initiation et réalisation
d'œuvres in situ) animés
par des photographes
professionnels et des
experts de la discipline.
De 19 h à 00 h.
04 38 92 19 60.
[www.musee-houille-
blanche.fr](http://www.musee-houille-
blanche.fr)

LANCEY



26/02



**MUSÉE HECTOR-
BERLIOZ - LA CÔTE-
SAINT-ANDRÉ
FÉLIX LE CHAT**
Ciné-concert proposé
par l'ARFI et animé
par Jean Bolcato
(contrebasse, voix),
qui donne vie au célèbre
héros des dessins
animés mythiques
d'Otto Messmer et Pat
Sullivan.
A 15 h 30. Auditorium.
04 74 20 24 88.
[www.musee-hector-
berlioz.fr](http://www.musee-hector-
berlioz.fr)

LA CÔTE-
SAINT-ANDRÉ

06/03



**MUSÉE
DE SAINT-ANTOINE-
L'ABBAYE
CHRONIQUES
D'UNE ABBAYE**
Ouverture de la saison :
découvrez le nouveau
parcours permanent
consacré à l'histoire
de l'abbaye et à l'ordre
des hospitaliers de
Saint-Antoine.
04 76 36 40 68.
[www.musee-saint-
antoine.fr](http://www.musee-saint-
antoine.fr)

SAINT-ANTOINE-
L'ABBAYE



JEUX CONCOURS DÉTENTE

NOUVEAU JEU-CONCOURS DESSINE-MOI LA MONTAGNE

**JUSQU'AU
18 MARS 2017**

Dans le cadre de l'exposition "Pic & Bulle, la montagne dans la BD" au musée de l'Ancien évêché à Grenoble, **racontez une histoire en 5 planches de BD** (manuscrites ou sur ordinateur) **en lien avec la montagne et gagnez de nombreux lots!**

L'histoire devra être en lien avec la montagne et s'inscrire dans l'un des trois genres suivants : la BD franco-belge, le roman graphique ou le manga (une illustration pour chacun). **Ouvert à tous les Isérois de moins de 18 ans disposant d'une adresse e-mail valide.**



Névé, Emmanuel Lepage, Glénat.

POUR PARTICIPER

Envoyez par courrier ou déposez votre histoire en 5 planches de BD à l'accueil du Département de l'Isère, 7, rue Fantin Latour, Service communication, Jeu-concours Pic&Bulle, BP 1 096 38 022 Grenoble Cedex **avant le 18 mars 2017**

Un jury constitué de l'équipe d'Isère Mag et du musée de l'Ancien évêché désignera les 11 planches lauréates. Elles seront exposées au musée de l'Ancien évêché et sur les comptes Facebook et Instagram du Département de l'Isère du 14 avril au 4 mai 2017

Règlement sur www.isere.fr et sur www.ancien-veche-isere.fr/indexPreHome.php



© B. Longo

1^{ER} PRIX

1 SÉJOUR (2 NUITS) POUR 4 PERSONNES EN ÉTÉ AUX 2 ALPES AVEC 4 SKIPASS DEUX JOURS

Valeur 700 € (valable entre le 24/06 et le 2/09/2017)



2^E PRIX

UN WEEK-END DANS UN GÎTE EN ISÈRE (4 À 6 PERSONNES), PARMI UNE SÉLECTION DE SÉJOURS

Valeur 200 € TTC



3^E PRIX

1 APPAREIL PHOTO FUJI INSTAX MINI 70 BLEU

Valeur : 129,90 € TTC



DU 4^{ÈME} AU 10^{ÈME} PRIX

DES BANDES DESSINÉES D'AUTEURS PRÉSENTS DANS L'EXPOSITION "PIC ET BULLE, LA MONTAGNE DANS LA BD"

Valeur moyenne : 15 € TTC par BD (2 BD par gagnant)



11^{ÈME} PRIX (COLLECTIF)

LOT DE 30 BANDES DESSINÉES

Valeur totale : 450 €

LES RÉSULTATS DU CONCOURS D'ÉCRITURE "SHORT-PAYSAGES"

Alpes-Isère et ses paysages somptueux, vaporeux ou chargés d'histoire vous ont inspirés !

Short Édition, partenaire de ce concours d'écriture d'histoires courtes lancé dans le cadre de **Paysage → Paysages** avec la Médiathèque départementale de l'Isère (MDI), a reçu 210 textes de 195 auteurs différents (dont 61 % d'Isérois).

Un vrai succès : ces textes, visibles sur la plateforme de Short Édition, ont généré plus de 52 000 lectures, 8 500 votes et 10 000 commentaires.

Dans chaque catégorie, deux œuvres ont reçu le coup de cœur du jury (constitué de l'équipe de **Paysage → Paysages**, d'Isère Mag, de la MDI et de Short Édition) et une, le prix des lecteurs.

www.facebook.com/isere.le.departement
<http://short-edition.com/prix/paysage-paysages-2016/>

CATÉGORIE MICRO-NOUVELLE:

- Prix du jury : *Maquisard* de Soazig, *Promenade au parc Paul Mistral* de Meynier
- Prix du public : *Voir le soleil se lever* de Athor

CATÉGORIE POÈME:

- Prix du jury : *L'Obiou*, de Arthur Aurélian, *Éboulement*, de Pierre de Silence
- Prix du public : *C'est le printemps en Isère*, de Bahamdoune

CATÉGORIE COLLÉGIEEN:

- Prix du jury : *Les Chenilles de la Bastille*, de Audelmi (11ans), *Sur les chemins de l'école*, de Maitre (8 ans)
- Prix du public : *L'Isère prend la pose*, de Pouletsauvage (14 ans)

Tous les textes lauréats seront édités dans les distributeurs d'histoires courtes installés dans les lieux publics du Département (voir p. 5 de ce numéro)



© Odoxo

LA RECETTE DU RESTAURATEUR

Difficulté



1 heure de préparation



4

PIGEON AUX MYRTILLES, BETTERAVE ET CHOU-FLEUR AUX FÈVES TONKA

Mathew Hegarty, chef au P'tit Polyte aux Deux Alpes, une étoile au Michelin. Il est associé à l'opération **Isère Gastronomie**, qui met en valeur les jeunes chefs remarquables de la scène culinaire iséroise.



© C. Lacrampe

PRÉPARATION:

Cuire le chou-fleur dans le lait et la crème durant environ 30 minutes, égoutter et mixer (ajouter du liquide de cuisson si besoin) ; assaisonner avec sel, poivre et fève tonka râpée, monter au beurre. Pendant la cuisson du chou-fleur, lever les filets des pigeons, mettre dans un sac sous vide de cuisson avec de l'huile d'olive, du sel et du poivre. Cuire au bain-marie à 52 °C pendant 20 minutes. Passer à la poêle avec du beurre pour colorer. Garder quelques myrtilles pour la décoration, cuire les autres à la poêle avec le vinaigre (réduire aux 3/4). Détailler la betterave en spaghettis et faire tomber au beurre. Passer à la vapeur le chou-fleur violet (en bouquets). Dresser sur chaque assiette une couche de purée, poser un filet de pigeon dessus, ajouter les accompagnements, râper un peu de fève tonka sur l'ensemble. Servir chaud.

INGRÉDIENTS:

- deux pigeons, huile d'olive
- Pour la purée :**
- un chou-fleur
- 200 g de crème fraîche liquide
- 200 g de lait entier
- 75 g de beurre

- une fève tonka
- Pour l'accompagnement :**
- 100 g de chou-fleur violet
- une betterave rouge crue
- 100 g de myrtilles
- 200 g de vinaigre de myrtille (ou de framboise)



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

APRÈS UNE ANNÉE 2016 RÉUSSIE, CAP VERS 2017 !

Grâce au budget présenté en 2015 par notre majorité, l'année 2016 s'achève de manière très positive pour le Département de l'Isère.

Pour 2017, l'objectif est clair : on continue et on accélère ! Pour accentuer la rénovation et la modernisation des EHPAD et résidences autonomie, un plan seniors est lancé afin d'assurer à nos aînés des conditions de vie dignes, ce qui n'est pas une priorité pour la gauche puisqu'elle s'y est opposée en séance. Nous espérons qu'une politique favorable aux personnes âgées ferait consensus, mais certains semblent décidés à faire de la petite politique à tout prix : ce n'est pas notre cas. L'opposition ne fait d'ailleurs que se plaindre, alors que les impôts restent stables, que le Département baisse le train de vie de la collectivité et que son endettement est l'un des plus faibles de France.

C'est pourtant bien le gouvernement socialiste qui baisse de 21 millions sup-

plémentaires la dotation de l'Isère en 2017, symbole de son échec flagrant à améliorer les finances de l'État. Depuis 2013, l'Isère a été privé de 160 millions de recettes par l'État. Dans le même temps, le gouvernement a augmenté le RSA de 10 %, revalorisé le point d'indice des fonctionnaires, supprimé le jour de carence : autant de dépenses supplémentaires imposées au Département.

Autre mauvaise nouvelle pour l'Isère : la loi NOTRE d'André Vallini, véritable usine à gaz qui complique le fonctionnement des collectivités territoriales. Elle nous oblige à verser à la Métropole 18 millions d'euros à cause des transferts de compétence. A ce sujet, nous pouvons d'ailleurs nous féliciter de l'attitude constructive de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui nous redélègue la compétence transports.

Pour tenter de faire oublier les multiples contraintes imposées par le gouvernement qu'elle soutient, l'opposition de

gauche a eu une bien triste attitude lors du débat budgétaire : ses orateurs nous ont parlé de la situation du Département en 2001, de la politique nationale ou de celle de la Région. Ils sont tournés vers le passé et hors-sujet, nous c'est l'inverse ! Les attaques spécifiques à l'action de notre majorité étaient souvent bien pauvres et ont plutôt permis de nous conforter dans notre conviction que nous sommes sur la bonne voie.

En ce début d'année, nous sommes résolus à poursuivre notre action et à amplifier. Nous vous souhaitons à tous une bonne année 2017.

Retrouvez-nous sur notre blog "Isère Majorité Départementale", Facebook : "Groupe de la majorité départementale de l'Isère" et Twitter "@MajoriteCD38"

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

2017 COMME 2016 SERA UNE ANNÉE HAUTE EN COMBATS

Face au détricotage des politiques de solidarité par la majorité de droite, l'année 2016 fut une année de combats : dénonciation des coupes sombres dans l'insertion sociale et la prévention spécialisée, refus de la stigmatisation des allocataires du RSA axée uniquement sur la chasse à la fraude. Il est faux de laisser dire qu'il n'y avait pas de contrôles avant. Il est faux de laisser dire que la majorité des allocataires fraudent. Nous avons dû intervenir auprès du Préfet sur l'éviction des étrangers des aides sociales d'urgence, obligeant la majorité de droite à réécrire sa copie vers l'humanisme le plus élémentaire : celui qui veut qu'en France, on ne laisse pas mourir de faim des enfants et des adultes, qu'ils soient français ou étrangers. Pour 2017, c'est l'ouverture des aides départe-

mentales aux Ehpads lucratifs qui nous préoccupe : comment accepter que l'impôt payé par tous, et en particulier par les classes moyennes, bénéficie à des opérateurs dont le prix d'hébergement est inaccessible à la majorité des Isérois ?

C'est une question de morale publique.

Retrouvez-nous sur notre page Facebook Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez

aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

IL FAUT SAUVER LE TRAIN GRENOBLE - GAP

La ligne de train Grenoble-Veynes-Gap est aujourd'hui menacée par la Région qui refuse de financer ses rénovations et modernisation. Cette ligne est pourtant essentielle pour relier les Hautes Alpes à l'Isère. Elle présente en outre un potentiel touristique exceptionnel en desservant le cœur du Trièves. Le Département doit dès aujourd'hui s'engager financièrement au maximum de ses compétences et réaffirmer sa volonté de préserver cette ligne.

www.lerassemblement-isere.fr
Contact : gr.po.rcse@isere.fr

OCS

100% cinéma séries

présente



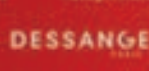
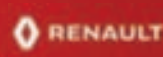
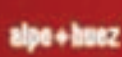
20^e

17-22
JANVIER
2017

L'ALPE D'HUEZ

FESTIVAL DU FILM DE COMÉDIE EN ISÈRE

ENTRÉE LIBRE
DANS LA LIMITE
DES PLACES
DISPONIBLES



Source de hauteur

The logo for 'Alpes Is(h)ere' is centered within a white rounded rectangle. The word 'ALPES' is written in a bold, blue, sans-serif font. Below it, the word 'ISHERE' is written in a smaller, blue, sans-serif font. A stylized mountain peak icon, colored in a gradient from blue to orange, is positioned to the left of the 'IS' part of 'ISHERE', partially overlapping the 'I'.

L'Isère est un territoire qui combine montagnes, plaines, vallées, rivières, lacs à un environnement scientifique et de recherche d'exception.

C'est à la fois une nature exceptionnelle et l'esprit pionnier de la modernité.

Ici, tout pousse à l'innovation et au dépassement de soi.

En 2017, le Département a choisi de se doter d'une marque territoriale. La destination Isère, c'est dorénavant Alpes Is(h)ere.

Découvrez *Alpes Is(h)ere*
www.alpesishere.fr